

25 Května 1933. **Volné Kozáctvo** Ročník VI.

129

25-го мая 1933 г. 25-го травня 1933 р.

ПРАГА PRAHA

ГОД ИЗДАНИЯ 6-ой РІК ВИДАННЯ 6-ий

Ю. Пятов

СОДЕРЖАНИЕ.

1. Les Cosaques et la question Cosaque.

2. Борис Кундрюцков: Царевич Симеон Алексеевич. (Verše).
3. С. Савицький: На смерть Б. А. Кундрюцкова. (Verše).
4. И. К. Скубани: Храбрым — бессмертье! (Verše).
5. Павел Поляков: Бузлучек. (Verše).
6. И. Томаревский: Казачья старина. (Verše).
7. „ Русский казак. (Verše).

8. Трагедия Казачества. (Tragedie kozáctva).
9. А. Ленивов: Терское Войско. (Terské vojsko).
10. Чужинец: Организации казачьей молодежи и движение на Дону, на Кубани и на Тереке в 1876—1878 г. г. (Organisace kozácké mládeže a národní hnutí na Doně, Kubáni a Tereku v r. 1876—1878).
11. Д-р. Хара-Даван: Расы. (Rasy).
12. Думы и мысли. (Dumy a mysli).
13. Казачья эмиграция. (Kozácká emigrace).
14. В Казакии. (V Kozácku).

Почтовый ящик.

Галац. — А. Б. — Исполнено. Привет.
Смедерево — Д. З. — Исполнено. Привет.
Бразилія. — С. С. — Буде надруковане в наст. числі- Вітаємо.
Белград. — П. П. — Посылка послана. Привет.
Александрово. — П. К. — Получено. Привет.
Брюссель. — И. Е. — Получено. Привет.
Тулуза. — С. Т. — Получено. Привет.
Панчево. — М. М. — Получено. Привет.
Суботица. — Группе. — Неподписанных статей, тем более полемического характера, вообще не помещаем.
Ковель. — И. П. — Спасибо за присланное. В свое время будут приняты во внимание и Ваши проекты. Привет.

Гонорар не платится.

Непринятые к напечатанию рукописи не возвращаются.
Редакция не входит в переписку по поводу непринятых к напечатанию рукописей.

Представители журнала „Вольное Казачество — Вільне Козацтво“:

В Ч. С. Р.:

В БРНО: **Виктор Карпушкин.**
В БРАТИСЛАВЕ: **И. И. Безуглов.**

В ЮГОСЛАВИИ:

Н. М. Дмитренко — Београд.
А. Чекин. Крагуевац.
Г. В. Алферов — Мраморак.
Д. Захаров. — Смедерево.
С. Бобришев. — Кочане.

В РУМЫНИИ:

В. П. Елисеев. M-eur Elisseeff, Cluj.
С. М. Маргушин. M-eur Margouchine. Bukarest V.
А. К. Бабков. M-eur Babkoff, Galatz.

В ПОЛЬШЕ:

С. Тулаев. — W. P. S. Tulajew. Wilno.

В БОЛГАРИИ:

П. Н. Кудинов. Александрово.
Н. Егоров. Лом.

ВО ФРАНЦИИ:

Ш. Н. Балинов. Париж.
А. К. Ленивов. M-eur Lenivoff; Lyon.
Т. К. Хоруженко. M-eur Khoroujenko; Lyon-Vaise.
Г. В. Балабин. M-eur Balabine. Ugine.
С. Чепурной: M-eur Tchepournoï, Vichy.
Ив Курило: M-eur Kourilo, Toulouse.

В СЕВ. АМЕРИКЕ:

А. Д. Аникушин. M-r Anikoushine. Cleveland, (U.S.A.).

В ЮЖНОЙ АМЕРИКЕ:

С. Савицький. S. Savytzky. Brasil.

НА ДАЛЬНЕМ ВОСТОКЕ:

И. Константинов. Харбин.

В ГЕРМАНИИ:

Г. А. Ковловский. Berlin.

Козацтво — Наша сила

ВОЛЬНОЕ КОЗАЧЕСТВО

ВІЛЬНЕ КАЗАЧЕСТВО

Наш девиз — Казацкая воля

VOLNÉ KOZÁCTVO — LES COSAQUES LIBRES

Иллюстрированный двухнедельный журнал литературный и политический.

(Vychazí 10 a 25 každého měsíce).

Редактор **И. А. Билый.**

Редакция и администрация: Praha-Vinohrady, Hradecká, 2207 Tchécoslovaquie.

№ 129 *Четверг, 25 мая, 1933 = Четвер, 25 травня, 1933.* *№ 129*

Les Cosaques et la question cosaque.

Les Cosaques sont un des cinq peuples slaves qui formaient la population de l'ancien Empire Russe, voire: Grands-Russiens, Polonais, Ukrainiens, Blanc-Russiens et Cosaques.

Ayant eu leur indépendance politique et l'ayant perdue depuis deux siécles, les Cosaques revivent de nos jours leur renaissance nationale. Ils aspirent à leur état, ils luttent pour leur liberté politique.

Le probléme cosaque se pose nettement, les patriotes cosaques étant décidés de tenir ferme.

Notre pays souffre terriblement sous le joug insupportable de l'occupation soviétique; nous autres, emigrés cosaques, sommes destinés aux privations matérielles et morales des gens sans patrie. Et pourtant nous n'appelons personne à lutter pour notre cause nationale. Dans ce combat pour notre avenir nous ne comptons que sur nous — mêmes et sur nos alliés naturels qui, comme nous, s'efforcent à s'affranchir de l'oppression de l'imperialisme rouge.

Mais tout de même nous avons besoin d'un certain aide de la part des nations qui ont le bonheur de vivre dans leurs états indépendants.

Si nous posons la question si ouvertement, ce n'est pas seulement parce que cette aide nous est necessaire, mais aussi parce que nous estimons que les nations européennes ont interêt à savoir comment la lutte pour la délivrance des peuples assujetis par l'Union Soviétique va finir.

Pourtant, cela nous coûte de nous voir obligés à chercher un appui ailleurs. Et si nous espérons de le trouver, ce n'est pas en comptant sur des sympathies qu'on a pour nous; c'est plutot en comptant sur le fait que existence d'un état impérialiste des plus arrogants, tout penetré des idées de reconstruction du monde entier d'après le modèle de Moscou n'est propice au monde ni ne le sera dans l'avenir; la domination des Soviets sur bien des peuples ne peut être favorable même aux nations qui n'ont aucuns liens immédiats avec l'U. R. S. S. et de plus sont quelquefois séparées d'elle par un double mur.

Quel est donc l'appui que nous cherchons? C'est avant tout l'appui moral.

Le monde sait très peu les Cosaques. Et le peu qu'il sait ne répond pas toujours à la verité. Car les informations provenant de la seconde ou troisième main ne sont pas toujours dignes de confiance. Tandis qu'ici nous sommes autorisés de dire la verité sur nous — mêmes.

Nous n'allons point raviver les luttes menées constamment dans le passé pour la défense de notre liberté. Nous ne parlerons pas non-plus des privations surhumaines endurées par notre pays sous l'occupation soviétique, ni des souffrances que nous sommes destinés à éprouver en exil. Il serait inutile de raconter nos maux. Mais nous aimerions de faire connaitre aux étrangers notre chemin historique et notre idéal national. Nous tenons à leur dire combien ardent est notre désir de la liberté, de vie normale, comme d'autres nations la mènent. Nous voulons être maitres de notre propre destinée, de notre présent et de l'avenir... Et nous tenons à être entendus... et compris.

Les Cosaques descendent des tribus slaves qui out habité les grandes steppes entre le Volga et le Don, ainsi que les rivages des mers Noire et d'Azov à l'époque lointaine, quand sur le Dniépre se fondait l'état de Kieff.

Placés sur la grande route d'Asie en Europe par laquelle tant de peuples mi-

graient, les Slaves des steppes d'Azov avaient naturellement acquis pas mal de sang turque dans leurs veines.

C'est donc de ces peuples slaves, avec un alliage de quelques élements des vieilles tribus de l'Asie Mineure, que les Cosaques mènent leur origine.

Les invasions constantes des hordes asiatiques (mongoles et turques) ont considérablement entravé l'évolution politique de nos ancêtres. Pourtant au cours du XIVème siècle deux républiques cosaques étaient formées sur le Don et le Dnièpre qui ont maintenu leur indépendance durant le quinzième, seizième et dix-septième siècles.

Vers la fin du dix-septième siècle l'expansion moscovite s'approche des frontières cosaques. Et c'est alors que commence une absorption lente et progressive des régions cosaques qui devait continuer plus tard, sous les empereurs de Petersbourg. Un coup violent a été porté aux Cosaques par Pierre le Grand en 1708 qui détruisit l'indépendance du Don.

En 1773 Catherine II mit fin à la république des Cosaques Zaporogues, qui plus tard peuplèrent la région de Kuban.

Ainsi les Cosaques ont perdu leur indépendance. Mais ils ne perdirent pas tout d'un coup leurs droits d'autonomie. La liquidation de ces droits durait pendant près de deux cents ans, grâce à une sourde rebellion des habitants contre la nouvelle politique.

Quand la révolution russe éclata en 1917, les Cosaques étaient encore en possession de quelques restes d'anciens droits autonomes et par conséquent ne se mêlaient pas à la masse générale des habitants de l'Empire. Ce fait explique la facilité avec laquelle les Cosaques transformèrent en 1917 leur autonomie ancienne en un régime démocratique appuyé sur la volonté des provinces. Le moment même où les Bolcheviks s'emparèrent du pouvoir, les Cosaques proclamèrent leur séparation de la Russie des Soviets.

Au cours des années 1917—18 étaient créés et sanctionnées de jure plusieurs républiques cosaques: Don, Kuban, Terek. Le même procés se produisait en Oural, dans les régions d'Orenbourg et d'Astrakhan, ainsi qu'en Sibérie.

Un conflit éclata. Et nous avons compris alors que la politique des révolutionnaires russes vis à vis de nous était pire que celle du vieux tsarisme. Les Bolcheviks tombèrent à main armée sur les républiques cosaques. Malheureusement, notre situation était considérablement compliquée par l'attitude des dirigeants des „Blancs", Denikine et Vrangel, à l'égard des Cosaques. De plus, notre cause était endommagée par les Grandes Puissances qui faisaient leur mieux pour contraindre les troupes cosaques à se plier au commandement des anti-révolutionnaires russes.

Il se produisit donc que pendant la masse du peuple russe se conformait au pouvoir des Soviets, les Cosaques se trouvèrent seuls contre la Russie Soviétique. La défaite était inévitable; et elle survint, en effet.

Cet échec avait laissé dans les âmes des Cosaques non seulement un sentiment d'amertume contre ceux qui avaient aidé à leur défaite, mais encore avait gueri bien d'entre les Cosaques russofiles. La leçon douloureuse des efforts perdus imposait la necessité dorénavant de ne prendre aucun autre chemin, sauf le chemin de l'indépendance.

Actuellement notre pays se trouve sous l'occupation bolcheviste. Le régime de la Moscovie rouge dans nos régions est terrible. Le gouvernement soviétique ne connait pas de grâce pour ses adversaires. Pourtant les persecutions mêmes tendent à aiguiser le sentiment d'individualité nationale chez les Cosaques. Il gagne toujours plus de terrain et aucune répression ne pourra l'exterminer...

La terreur inouie pratiquée sans cesse dans les régions occupées et la barrière d'isolation que les dirigeants de Moscou ont bâtie entre leur royaume et le reste du monde posent devant les emigrés cosaques la tâche d'élever leur voix en défense de la patrie. Les liens qui nous unissent à notre peuple n'étant pas rompus, nous partageons ses sentiments secrets et ses éspoirs les plus chers. C'est pourquoi en continuant la lutte pour la liberté commencée par les Cosaques en 1918 nous nous sommes chargés d'exprimer devant le monde les aspirations cosaques. Et, en premier lieu, nous voudrions fournir au monde des informations authentiques sur les Cosaques.

Peu de personnes sait (pour ne citer qu'un exemple d'ignorance génerale sur notre peuple) que les grandes idées de la Révolution francaise de la fin du XVIII siècle — égalité, fraternité et liberté — étaient bien de temps avant cette époque principes créateurs sur lequels toute la vie sociale et politique des républiques cosaques avait été fondée.

De nos jours, après l'écroulement du tsarisme russe, les républiques cosaques ont été restaurées et les mêmes principes mis à leur base. Mais les bolcheviks, ces ennemis implacables de la liberté et des „prejugés bourgeois" ont de nouveau ruiné l'indépendance des Cosaques.

Néanmoins notre volonté à vivre en liberté subsiste et si les voix du peuple martyrisé sont étouffées dans notre pays, elles

se feront entendre ici, des bouches des émigrés qui estiment leur sacré devoir de traduire le programme cosaque devant le monde.

Un groupe d'émigrés cosaques publiant à Prague leur organe periodique „Les Cosaques libres" est un porte-parole de l'emancipation cosaque. Quel est donc le programme des „Cosaques libres?"

Ce programme est nettement fixé. En peu de mots le voici.

„Les Cosaques libres" aspirent vers l'affranchissement du territoire et de la population de toutes les régions européennes des Cosaques, voire le Don, Kuban, Terek, Astrakhan, Oural (Yaik), Orenbourg et Kalmouk, du pouvoir de l'U. S. R. R. et vers la formation des dites régions d'un état indépendant d'union cosaque — la Cosaquie.

Or, ce programme n'est point neuf. Au cours des années 1917—1920 la question d'un état confédéré cosaque avait été posé quatre fois; mais des forces extérieures ont toujours empêché le projet de se réaliser.

Que serait donc cet état nouvel de confédération cosaque — la Cosaquie?

Le territoire des six provinces des Cosaques en Europe avec la région Kalmouk égale approximativement 870.000 kilomètres carrés. Le chiffre de la population habitant ce territoire atteint presque 11 millions.

Le manque de place ne nous permet pas de fournir aux lecteurs des détails de caractère historique, géographique et économique que les intéressés peuvent trouver dans des publications et brochures spéciales. En cette place il nous importe de souligner que non seulement la volonté des Cosaques d'être libres, mais aussi les conditions géographiques, historiques et économiques plaident favorablement pour la cause de l'indépendance.

Voilà nos voeux nationaux.

En les évoquant, nous croyons pouvoir espérer de trouver cette fois la compréhension et les sympathies de tous les amis de la civilisation, du droit et de la liberté. Nous espérons qu'ils vont comprendre que notre attitude d'animosité envers le terrible poison de la pratique communiste est dictée par l'instinct de préservation de notre peuple. Nous aimerions de croire que dans la lutte à venir les Cosaques trouveront non seulement compréhension, mais aussi appui moral et bienveillance de la part d'autres nations.

Борис Кундрюцков. (†).

Царевич Симеон Алексеевич.

(Сказ).

Ветер гуляет над морем,
Ветер волну поднимает...
Ветер... знаком ли он с горем.
Что то он все распевает?
Песня его хоть несложна —
Вечно унылый распев, —
Но, он свободный и можно
Нам перенять тот напев.

. . . . . .

— Братцы, мы парус поднимем —
Ветер попутчик стал нам...
Братцы, мы Турцию кинем —
К новым пойдем берегам...

. . . . . .

— Слушай, станичник Миусский,
Сядь ты за руль, на корму.
Только-б на берег нам русский
Не наскочить на беду...

. . . . . .

— Знаю по звездам дорогу.
Бог нас, друзья, сбережет.
Нам ли попасться к ворогу?
Нас ли в полон он возьмет?..

. . . . . .

Шесть пар бабаек беспечно
На воду стройно легли,
А впереди бесконечно
Волны катились вдали...
Струг, словно чайка, рванулся,
Парус раздулся его,
И кормовой усмехнулся,
Сам не поняв, отчего.
Сколько в той гордой улыбке
Сказано тем казаком —
Будто челнок этот зыбкий
Стал боевым кораблем.

Три самопала под лавкой,
Семь ятаганов, копье,
Разум казачий с смекалкой —
Вот и оружие все...
Да на копье том привязан
Конский, как мел, белый хвост
Синим жгутом перевязан...

. . . . . .

— Братцы, приблизился пост,
Турки огнем нам махают,
Турки пальнули нам „стой".
Гей, навались... что-ж вы стали?
Ветер — на помощь, родной...

. . . . . .

Струг полетел... Промелькнули
Грозные турок форты.
Полною грудью вздохнули,
Старой свободой пьяны.
Ночь их укроет бесследно,
Будут они далеко.
Струг их казачий победно
Мчится, что ветер, легко.

. . . . . .

Ночи и дни, волны словно,
Катятся над головой,
Смотрит Миусский любовно
Вдаль, где Край спит родной.
Вот подойдут до Дуная,
Вверх по реке поплывут —
Там их друзья, ожидая,
Новые планы куют!
Царство насилья разрушить
И полоненным помочь...

. . . . . .

Солнце лучи свои тушит,
Скоро приблизится ночь.

. . . . . .

— Скоро, гляди, подплываем
К линии. — И подбодрил:
Воды морские с Дунаем
Бог здесь чертой разделил.
Линия эта хранится
С самых стариннейших пор...
Можно водицы напиться...

. . . . . .

На берег кинул он взор.
В'ехали в речку, пристали.
Вышли, качаясь, на брег.

. . . . . .

— Все таки, братцы, устали!!!

. . . . . .

Молвил один человек:
— Руки от гребли тяжелой
Ноют, они в волдырях...

. . . . . .

Сел он. Миусский веселый
Спать завалился в кустах.
Поутру, дальше поплыли.
После — запрятали струг.
Через недельку прибыли,
Кончилась серия мук.
Снова одели папахи,
В седла уселись они —
Вольные стали, как птахи,
Вольного Дона сыны...

. . . . . .

В Сечь направлялся Миусский
С ним шел — восьмой на коне.

. . . . . .

— Слушай, парнишка, царь русский
Будешь ты зваться везде.
Русь мы тобой успокоим,

Ты на престол там взойдешь,
Двери Кремля мы откроем,
Скипетр, корону возьмешь...
Будешь ты править примерно,
Будешь карать и любить —
Мы-ж на Дону станем верно
Нашу свободу хранить.
Будем соседями, помни...
Руку подымешь — умрешь.
Царь не для нас — ты запомни.
Счастье в хоромах найдешь,
Погреб наполнишь казною,
Выберешь кралю-жену...
Царствуй-же, царь, над Москвою
Мы-ж, казаки, на Дону...

. . . . . .

В Сечь направлялся Миусский
С новым царем для Москвы.
Морщился лоб его узкий,
Мыслей теснились рои.
Если бы Сечь поднялася,
Если бы встал Кошевой —
Крепко бы вера зажглася
В массе казачьей, родной.
Скачут, вздымаются груди,
Шепчет Миусский слова:
— Что-ж, казаки, мы — не люди?
Нам, что ли, жизнь не мила?
Солнце бы наше зажглося,
Если-б поняли меня...

. . . . . .

— Стоїї... Кто такой?...
— разнеслося.
— Свой!.. Казаки!..
И — с коня.
Встретились.
— Хто вы?.. видкіля?
— С Дону... — В Сечи ли Серко?..
— Тут, в куріні, може біля...
С чим до Січі занесло?..
— После... скорее везите...
Да, познакомьтесь — паныч!
— Що він?..
. . . . — Да что вы, аль спите —
Царь сам пожаловал в Січ...
— Царь... Ха-ха-ха... Ой, байдуже,
Чого ж він приплівся до Січі?
Гей, не жартуй, хлощі, дуже,
Знаємо — їдете з Річі...
Хай Кошовий разбирає...

. . . . . .

К острову их подвезли.
Там Кошевой сам встречает:

— З Дону поклін привезли?

— С Турции мы!.. Ларька Хренов
Шлет вам свой вольный привет.

. . . . . .

— Що-ж він, попробував плена?..
Держить за Волю ответ?..

. . . . . .

— Нет, Ларька в руки не дастся,
Молвил Миусский в сердцах:
— В этом могу я поклясться,
Он, Кошевой, — не промах...
Он передал, — верил чтобы
Мне, как ему, и во всем...
Вот, разреши, сей худоба
Будет российским царем.
Все понимает с полслова,
Мы натаскали его.
С ним на Москву пойдем снова.
Нам ли бояться кого?..
Коль согласишься, стальные
Станут казачьи ряды.
Может спасем вековые
Вольности мы от беды...

. . . . . .

Слушал Серко, чуть прищурясь,
Люльку курил и молчал.
Гость приумолк и, нахмурясь,
Ждал все ответа, да ждал.
Медлил Серко, размышляя,
В землю глядел... а потом:
— Добро... До зброї!..
Вздыхая,
Радостно глянул кругом.

. . . . . .

То не грохочут пороги,
Осы в рою не зудят —
Сечь поднялася на ноги,
Хлопці у церкві стоять...
Вон Кошевой и Старшина,
С ними — Миусский и царь.
— Де-ж він?.. — кричат: Та людина,
Що це на ньом за „стіхарь“...

. . . . . .

Вышел Серко, стихли речи,
Глянул на Раду и вот
Хлопцы расправили плечи
Только раскрыл он свой рот.
Только — Брати, — пронеслося,
Каждый подумал: Поход!!!
Удалью сердце зажглося,
Дрогнули кисти клейнод.
Тихо так стало, как в храме.
Слышно — на вышке казак
Как застучал каблуками,
Да лай далекий собак...

. . . . . .

Кончил. Прислушались к слову,
Молча за шашки взялись,
Миг... и в ответ Кошевому
В воздух клинки поднялись.
Вздрогнул Миусский, легонько
В бок Семиона толкнул,
Тот, покачнувшись, тихонько
В круг, побледневши, шагнул.

. . . . . .

— Я — на Москве, вы же — дома,
Каждый, как хочет живет.
Бары, народ и хоромы
Долго меня к себе ждет...
Значит... спасибо...
— запнулся —
Значит... того... наступать...

. . . . . .

Кто-то в толпе усмехнулся
Стал всем соседям шептать.
Все в курени повалили,
Только шептун — к Старшине.

. . . . . .

— Гетьмана-ль, хлопцы, спросили?
Горя-б по нашей вине
Тут бы не вышло... Шептался...
Кто-то его обругал.
Долго он всюду толкался,
Вечером в лодке бежал.
К гетьману прибыл и... к носу:
— К вам-с! . Казаки за одно
С Доном... без вашего спросу...
Ужели Москве суждено
С новым царем помириться,
Слушать казачий наказ?..
Гетьман, могли ль согласиться
Вы?.. Жду ответа от вас!
Помните — будет вам лихо.
Все расскажу на Москве...
Даже... — продолжил он тихо:
Вашей законной жене...

. . . . . .

Гетьман брезгливо поднялся.

— Ладно... Пошел вон... Скажу...

Ночью шпион возвращался...
— Я вас, холопы, свяжу...
Молвил предатель, смеялся
Ночью и лез на валы...
Выстрел в упор... заметался
С пулей свинцовой в груди...
— Ось... — Кошевой отвернулся,
Снова рушницу набил.
Ночью Миусский проснулся
— Встань-ка, — Серко разбудил —
Да поскорей убирайтесь
С Богом в дорогу... Эге!..
Выдали нас... Собирайтесь —
Гетьман вже знає усе...

Быстро Миусский оделся,
Всех разбудивши — в седло.
Только восток загорелся
Были они далеко...
Грустный царевич уныло
Сонной качал головой...
— Ах ты, нечистая сила...
Ну мы поспорим с тобой...
Братцы — в Яик от злодеев
Скроемся... Кажется там
Лазарь теперь Тимофеев...
Айда вперед по степям...
Пусть нас поищут вороги...
Эй, ты, царевич, — прощай.
Наши, печально, дороги
Разными стали... Гуляй!..
Даром мы в Сечь завернули,
Замысел вышел пустой...

. . . . . .

С гиком коней повернули,
Скрылись за рощей густой.
Ехал царевич, взгрустнулось...

— Сколько надежд я берег,
Царство мое — улыбнулось,
Как бы не сесть мне в острог...
Мантию, к черту, скорее,
Алый кафтан, ордена,
Что-то я сильно робею,
Страхом налита душа...
Видимо, снова в холопы
К старому пану идти,
Чтоб не остаться без крова,
Грешную душу спасти...

Слез он с коня, помолился
Палку сломал, обстругал,
Сопли утер, прослезился,
Пешки домой зашагал...
Долго он так пробирался,
Кроясь в дремучих лесах,
Вышел из них и... попался —
Дальше поехал в цепях.
Был четвертован парнишка...
Жаль...
На Дону-ж родился
Новый правитель — „царь“ Тришка.
Ну и богата-ж родня.
Что не убьют, глядь, другие
После него, как грибы.
Долго Москве так лихие
Разина мстят казаки...

. . . . . .

Ныне... Станичники, тоже
Тщатся царя водрузить
Только с холопскою рожей
Будут Иуды служить,
Доном ему поклоняться
Нас же в солдаты отдать.
Сами в чинах красоваться,
Пятки чужие чесать.
Экая невидаль — служба.
Нам, казакам — невдомек:
Пес и орел — вот так дружба...
Воля и... душный острог...

. . . . . .

Знайте, кто Воле и Дону
Нынче, друзья, изменил,
Пусть их не просит „пардону“.
Куль и волну заслужил.

Белград, 4 сентября.

С. Савицький. *(Бразилія).*

НА СМЕРТЬ Б. А. КУНДРЮЦКОВА.

Пірвалась струна на бандурі,
Струна, що козацтву співала,
Про сонечко волі в дні хмурі,
І серце смутне розважала.

. . . . . .

Далеко від Тихого Дону,
Далеко від рідних степів,
Далеко від рідного дзвону,
Що цілим він серцем любив,

Сховали поета в могилу...
Не стало борця співака,
Що бився, як міг, до загину
За краще життя козака.

І Дон не забуде ніколи
Його, що в нахмурені дні,
Відважно рвав з нього окови
Й за нього ж згорів в чужині.

И. К. Скубани. *(Румыния).*

ХРАБРЫМ — БЕССМЕРТЬЕ!

Посвящается героям Кубанского восстания.

Прижатый красной пятилеткой,
Ведя бессмысленный „колхоз“,
Казак не мог смириться с клеткой,
Что строй советский ему нес.

Дошедший в горе до предела,
Тряхнув кудрявой головой,
— „Не будет так!“ — сказал он смело,
— „Да сгинет зло в стране родной!“

И клич пронесся исполинский:
— „Кто смерть оковам предпочтет,
Пусть против власти сатанинской
На бой решительный идет!..“

И клич услышан, — стар и малый
Забыли жизни рабской страх,
Кривые шашки и кинжалы
Блеснули грозно в их руках.

Как львы, с охотничьей облавой,
С врагом схватились казаки,
То мчась стремительною лавой,
То вдруг бросаяся в штыки...

Двенадцать дней они сражались,
Пощад не знал неравный бой
И кровь казацкая смешалась
С Кубанской мутною водой.

Двенадцать дней концерт орудий
Над полем взрыхленным гудел —
Геройски смерть встречали люди,
Ища страданиям предел...

И в поединке том военном
Погибли рати партизан, —
Что мнили силой дерзновенно
Рассеять сталинский туман.

Отдали жизнь на поле брани
(В любви не ведая границ),
За мирный плеск родной Кубани
За честь поруганных станиц...

... А над полями боевыми
Шакалы жадные снуют,
Да ветры буйные над ними
Мотивы жуткие поют.

Но близок час, лучи Свободы
Кубанский берег озарят
И память павших в эти годы
В сердцах потомков воскресят.

Павел Поляков. *(Белград).*

БУЗЛУЧЕК.

Я в пыльном парке городском
Сегодня был впервой...
И вижу — в стриженой траве
Поник цветок степной.

Везде асфальт. Везде бетон.
Деревьев тощий строй.
А он — глядит, а он — манит
Невинной красотой.

*

В „Середнем Колке“, помню я,
На берегу реки
В зеленой, бархатной траве
Мы ели бузлучки.

Аль и тебя занесь сюда
Лихой насмешник рок!
Откуда ты, в стране чужой,
Казачий бузлучек?

*

Весна пришла. И ожил лес,
Потаяли снега,
Играют балки и ручьи
И под водой луга,

И в „Редкодубе“ от снегов
Не стало и следа.
Я по утрам глядеть бегу,
Как прибыла вода.

У нашей мельницы давно
Колеса ходят вброд.
Отец и мельник ночь не спят —
Пробьет плотину лед.

В станицу утром, по бугру,
Отец тачанку шлет:
Там знахарь есть — заговорит
Он силу вешних вод.

Да разве, братцы, не беда! —
Отцу — не повезло:
Тачанка только за бугор —
Плотину унесло!

Ведь вот беда, ведь вот грехи —
Пруди-ка снова пруд!
Весенний сев! Почем хохлы
За кубик с нас возьмут?..

Вот наказанье... вот напасть...
Скажите... Каждый год
Придет ли полая вода —
Плотину враз прорвет!

И мельник искренне смущен
И чешет под спиной...
„Я-ж думав, шо воно того...
Воно-ж, дивись, не той!..“

А мне и Мишке — наплевать,
У нас — свои дела,
У нас — махорка в шалаше,
Шалаш — вода снесла!

Нам с Мишкой некогда вздохнуть:
На мельнице — содом,
Вода под камни подошла —
Пойдем ка крыс побьем!

Мы хуже мельника в муке,
Полкан вертит хвостом,
Я ловко выбил два окна
Шибаясь чекмарем.

Эй, Мишка, глянь, чирик уплыл.
Полкан... вазы... вазы...
Крупчатка в воду! пятерик!
Скорее на базы...

Полкан в муке... и я в муке,
А Мишка всех белей...
Открыли баз — пустили кур,
Пустили и гусей...

На вербы куры. Гуси — в пруд,
А пруд — налился в склянь.
Мы с Мишкой в панике: дела
Определенно дрянь...

Спасаться надо — под амбар...
Лежи не шевелись,
А кликать будут — промолчим,
Полкаша — не возись...

Нас кличут. Ищут по базам
В амбар вошел отец...
Полкан гнездо яиц нашел
И все поел, подлец!

*

Везде асфальт, везде бетон,
Ан желтенький глазок
Манит, зовет, кивает мне
Казачий бузлучек.

О, город, город, ты мою
Испил казачью кровь,
Но все-ж, по прежнему сильна
К Степям моя любовь...

*

Воспоминаний милый строй...
Надежды — зол обман...
Ты, бузлучек, родимец мой,
Бальзам душевных ран...

1-V-1933.

Ив. Томаревский. *(Болгария).*

КАЗАЧЬЯ СТАРИНА.

Эх, старина ты казачья седая,
В поле почившая в прошлых веках!
Редко тебя, наша быль, поминая,
Мы лишь мечтаем о будущих днях.
Что-то дадут они? Что совершится?
Что лишь миражем нам будет одним?
Верным путем-ли стремимся?
Можем его-ли сравнить мы с былым?
Да, у нас путь лишь один, это — Воля,
Та-же Свобода, что прежде жила,
Ветром гуляла по чистому полю,
Счастьем всей жизни казачьей была...
Да, старину только помня седую,
Будем стоять мы на верном пути,
Жизнь поведем совершенно другую —
Вольным народом в грядущие дни...

Да, не должны забывать мы родное —
Нашу историю предков своих;
Все ее лучшее, нам так святое,
Вновь созидать на основах былых.
Что же не лучшее в ней, как не Воля,
Правда былая и честь казака!
Разве не будет то подвиг — неволю
Сбросить навеки, как гада, с плеча?..
Эх, старина ты казачья седая,
В поле почившая в прошлых веках!
Дай же ум нам и силы, родная,
Снова по твоему жить нам в полях;
Дай нам свою ты великую Волю, —
С нею лишь мыслим мы в будущем жить;
Дай нам казацкую горькую долю
Счастьем Свободы навек заменить.

РУССКИЕ КАЗАКИ.

У братьев казачьих, признавших неволю,
Признавших на веки за русских себя,
Затменье разсудка, отсутствие воли,
Отсутствие чести и личного я.
Для них уже нету святого — былого,
Всей правды казачьей — основы бытья;
Для них, как для дойной бесправной коровы,
Хотя-б из-под палки — была-б лишь еда!

Трагедия Казачества.

(Очерк на тему: Казачество и Россия).

Часть I.

(Годы 1917-18).

(Продолжение).

Коснувшись коротко казачьих настроений в период наступления Кубано-Добровольческих сил с Дона на Кубань, мы должны остановиться и на характеристике настроений русской общественности Северного Кавказа. Мы уже видели, как общероссийские и местные революционные партии — с.-р., с.-д. и большевики подкапывали основы возрожденной казачьей государственности, как они мобилизовали и русский народ (Керенский — два военных округа) и русский фронт (2-й С'езд Кавказской армии в декабре 1917 г.) против Дона, Кубани и Терека и вообще против казачества, как они натравливали неказаков против казаков. Это было до захвата большевиками власти в Казачьих Землях.

Что же делали русские на Северном Кавказе в то время, когда казаки, степные народы и горцы с таким упорством и с такими громадными жертвами людьми и имуществом, вели вооруженную борьбу за свое освобождение?

Мы уже упомянули о печальной истории организации в г. Ставрополе 3-го Офицерского полка из офицеров — его скоро расформировали в виду его полной небоеспособности. Еще в январе месяце 1918 г. русский генеральский центр на Дону посылал на Минеральные Воды ген. Эрдели для призыва в Добровольческую армию русских офицеров собравшихся там в количестве нескольких тысяч. Как свидетельствует ген. Деникин, ген. Эрдели потерпел там полное фиаско — русские офицеры отказались поддержать русских генералов в их желании бороться за власть в России. Тогда ген. Эрдели, возвратившийся ни с чем в Новочеркасск, был послан к Кубанскому Атаману Филимонову" для связи и подготовки включения Кубанского отряда в Добровольческую армию".

Что же делали эти тысячи русских офицеров во время открытой вооруженной борьбы Казачества с большевицкой русской властью на своих землях? Пусть на этот вопрос отвечает сам общепризнанный руководитель белого русского движения, генерал Деникин. В „Очерках русской смуты" (том IV, страницы 101-102) читаем следующее:

„Политика и практика советской власти на Кавказе неизбежно должна была привести к восстанию наиболее угнетенных элементов, какими являлось русское офицерство вообще и терское казачество.

По Кавказу и особенно на Минераловодской группе сосредоточилось много тысяч офицеров (на одной группе не менее десятка тысяч)... По распоряжению советской власти, в мае месяце состоялся офицерский митинг в Пятигорске, с участием не менее тысячи человек, который после долгих прений вынес резолюцию: „принимая во внимание крайне тяжелое положение Родины, необходимо создать для борьбы с внешним врагом народную армию, построенную на самой суровой дисциплине, принятой в одной из лучших республиканских армий, при этом все боеспособные офицеры обязаны вступить в таковую, не сводя личных счетов и не пред'являя никаких личных требований, что касается поступления офицеров в Красную Гвардию, то это предоставляется доброй воле каждого"... Эта резолюция, повидимому, удовлетворила совет комиссаров, который в начале июня обратился к выделенной митингом комиссии с предложением рекомендовать ему генерала в качестве командующего войсками Терской области. Предназначен был ген. Мадритов, который сформировал себе штаб, переехал во Владикавказ в распоряжение совета комиссаров... В июне месяце захватил Кисловодск партизан Шкуро, и оставил его, а из Петербурга вернулся на Кавказ жестокий Пятигорский сатрап Анжиевский... Офицерство беспомощно подставляло свои головы под удары большевицких палачей или распылялось по станицам и аулам; очень немногие ушли со Шкуро и в последовавшей летом и осенью 1918 г. вооруженной борьбе из двух, по крайней мере, десятков тысяч офицеров, приняли участие лишь отдельные лица, небольшой отряд в 300-500 человек полковника Литвинова и два, три более мелких.

Общерусского белого центра на Кавказе так и не сложилось"...

Так характеризует Деникин отношение к борьбе с большевиками более чем 20-ти тысячной массы русских офицеров, собравшихся только в Терской области. Казаки боролись, казаки умирали, а русское офицерство в массе своей создавало русскую армию под руководством комиссаров. Это, однако, не мешает Деникину уже за границей фантазировать о том, как в Добровольческую армию „шел непрерывный приток... добровольцев, главным образом, офицеров".

А в результате этого „непрерывного потока" Деникин смог организовать третий батальон Марковского полка, Солдатский полк из пленных и мобилизованных, да 3-й Офицерский полк в Ставрополе, распущенный распоряжением самого Деникина вследствие полной небоеспособности этого полка. Конечно, если бы Деникину удалось сцементировать этот полк и сделать его боеспособным путем влития в него казаков, то полк был бы сохранен. Но кубанские казаки не шли в этот полк, а заставить их идти туда Деникин тогда еще не мог...

Если бы мы хотели об'ективно оценить боевые силы кубанских казаков и горцев, выставленные Кубанью во вторую половину июня месяца 1918 г., мы должны были бы взять вместе следующие слагаемые:

1. количество кубанцев, которые были в составе смешанных частей Добровольческой армии;

2. те 17 чисто кубанских полков и батальонов, которые к 1-му июля 1918 г. были в непосредственном распоряжении главнокомандующего Деникина;

3. дивизию Шкуро, наступавшую на Ставрополь;

4. кубанцев противобольшевицкого фронта на Таманском полуострове;

5. гарнизоны и ополчения кубанских станиц, непосредственно боровшихся с большевицкими войсками, и

6 повстанческие отряды, действовавшие в Лабинском, Баталпашинском, Майкопском и Таманском отделах и притягивавшие на себя значительные силы большевиков.

Большевицкое командование и большевицкая власть были окружены огнем казачьих восстанний. Это в конец дезорганизовало власть, большевики принуждены были бросать свои силы во все стороны для подавления восстаний. Как они сами не один раз писали, „из каждой казачьей хаты выглядывали измена и открытое предательство революции".

При таких общих условиях существования большевицкой власти на Кубани и на всем Северном Кавказе Кубано-Добровольческие силы наступали на Тихорецкую. Операция против этого железнодорожного узла началась 19-го июня. Войска наступали тремя колоннами: в центре, по линии железной дороги Тихорецкая-Царицын, дивизия Дроздовского, справа — через село Богородицкое — дивизия Боровского, в которой, как мы видели, большинство составляли кубанцы, и слева, прикрывая наступающие войска со стороны Ставропольской губернии, наступала кубанская дивизия Эрдели. 19-го Боровский взял Богородицкое и ночью ворвался в Песчанокопское. 20-го июня, расстреляв послед

ние патроны и снаряды, колонна Боровского залегла в виду Песчанокопского.

Дроздовский взял селение Николаевское и Поливанское.

Эрдели выбил большевиков из Сандаты и Ивановского, а 3-й Куб. полк захватил орудие и пулеметы и гнал большевиков до Красной Поляны. Ночью кубанцы Эрдели заняли Рассыпное. 21 июня Песчанокопское село и станция были взяты.

Впереди — большое село Белая Глина с 10-ти тысячным большевицким гарнизоном. Кубанцы Эрдели, с боями обойдя слева большевиков, 23 июня заняли станицу Новопокровскую и возле нее станцию Ея, отрезав Белую Глину от главных большевицких сил, находившихся в Тихорецкой. В этот день со стороны Тихорецкой большевики два раза переходили в энергичное наступление против войск Эрдели, но были отбиты контр атаками. Кубанцы Кутепова (1-ая дивизия, вышедшая в поход под командой ген. Маркова, потом убитого под Шаблиевкой) к рассвету ворвались в Белую Глину с юга, Боровский с севера. Дроздовцы, понеся большие потери у хутора Христенко, благодаря неуменью руководить боем, проявленному командиром пехоты, полковником Жебраком, задания не выполнили и задержались у выше названного хутора. Боровский с боя занял станцию и с севера вступил в село Белая Глина.

После взятия 23 июня Белой Глины, большевики перешли в решительное наступление 24 июня со стороны Тихорецкой. Целый день значительными силами они атаковывали Кубанскую дивизию, занимавшую станицу Новопокровскую и станцию Ея, но контр атаками каждый раз отбрасовались, неся большие потери. Собрав кулак в 4-5 тысяч при 12 орудиях и двух бронепоездах большевики снова, 25 июня, атаковали кубанцев". Развивали артиллерийский огонь давно уже неслыханного напряжения", говорит Деникин (том III, 171 стр.). Конная группа Эрдели разбила эту группу большевиков и преследовала ее до самой ст. Терновской. Эта победа, одержанная кубанцами, очистила путь войскам на Тихорецкую, находящуюся верстах в 10 от Терновской. В это время дивизия Дроздовского отдыхала в Белой Глине.

При непосредственных операциях против Тихорецкой войска были пущены в бой тремя колоннами. Дивизии Боровского было поручено разбить большевицкие войска у с. Медвежьего, Ставропольской губ., потом у станицы Успенской, далее — у ст. Ильинской и обойти Тихорецкую с юга, перерезав линию железной дороги Тихорецкая-Кавказская. С 27 до 30 июня эта дивизия прошла 115 верст, разгромив более 6-ти тысяч красноармейцев. При этом кубанские конные полки и пластуны проявили небывалый порыв и храбрость. 30 июня дивизия Боровского подходила уже к Тихорецкой с юго-востока и юга. Ряды ее значительно пополнились казаками станиц Успенской и Ильинской. Кроме того, прикрытие всей Тихорецкой операции с юга (железная дорога Кавказская-Ставрополь) и с юго-востока (Ставропольская губ.) была поручена казакам тех же станиц — Ильинской и Успенской, что они и выполнили с успехом.

Кубанская конница, разбившая большевицкие войскр у ст. Новопокровской 25 июня и преследовавшая их до станицы Терновской, 29 и 30 июня передала ст. Новопокровскую дивизии Дроздовского. До сих пор дивизия Эрдели, начиная с наступления Кубано-Добровольческой армии на Торговую, и во время боев у Великокняжеской, Песчанокопской и Белой Глины, обыкновенно наступала к югу от железной дороги Тихорецкая-Царицын, или перерезала эту дорогу и принимала на себя все удары большевицких войск со стороны Тихорецкой, где находились главные большевицкие силы. У Торговой и у Белой Глины эта дивизия являлась как бы железной заслонкой, прикрывавшей Кубано-Добровольческие, тогда еще численно слабые силы со стороны главных сил 25 тысячной армии Кальнина, находившегося со своим штабом в Тихорецкой. При последней операции против этого большевицкого гнезда дивизия Эрдели получила задание обойти Тихорецкую с севера, разорвать сообщение между армией Кальнина и армией Сорокина по железной дороге Тихорецкая-Ростов, прикрыть с севера всю Кубано-Добровольческую операцию против Тихорецкой, далее, обойдя Тихорецкую с запада, перерезать железную дорогу Тихорецкая-Екатеринодар, прерывая, таким образом, пути сообщения между Тихорецкой и тогдашним политическим центром всего северного Кавказа — Екатеринодаром (в это время существовала Северо-Кавказская советская Республика с центром в Екатеринодаре).

Тихорецкая операция Кубано-Добровольческой армии, в случае своего успеха, отрезала армию Сорокина с юга, угрожая полным ее окружением. Поэтому, естественно, было ожидать наступления этой армии на юг, дабы не утерять путей сообщения армии по железной дороге с армией Кальнина и с Екатеринодаром. На дивизию Эрдели падала весьма и весьма серьезная задача. Кубанская бригада Покровского была передвинута из ст. Мечетинской на юг и расположена в районе кубанских станиц Незамаевская-Екатериновская с целью недопущения обхода с севера и северо-востока Кубанско-Добровольческих войск, действовавших против Тихорецкой. В этом районе бригада Покровского за 1-2 дня пополнилась мобилизованными кубанцами соседних станиц и развернулась в дивизию.

Также вновь организованная бригада кубанских казаков, под командой полковника Глазенапа, как сообщает Деникин, „охраняла наш правый фланг... и поддерживала порядок в северной части Ставропольской губ." (том III, 172).

Таким образом, кубанцы дивизии Боровского, поддержанные Корниловским полком, пройдя с боями часть Ставропольской губ. и станицы Успенскую и Ильинскую, перерезав железную дорогу Тихорецкая-Кавказская, ударили на самую Тихорецкую с юга и юго-востока, поручив казакам вышеназванных двух станиц охрану всей операции с юго-востока и юга; кубанцы бригады Глазенапа прикрыли Тихорецкую операцию с востока и северо-востока, перерезав железную дорогу Тихорецкая-Царицын; кубанцы дивизий Эрдели и Покровского прикрывали наступление на Тихорецкую с севера и северо-запада, перерезая жел. дор. Тихорецкая-Ростов; далее, дивизия же Эрдели должна была перерезать жел. дор. Тихорецкая-Екатеринодар, довершив полное окружение Тихорецкой группы большевиков, насчитывавших здесь 10-12 тысяч человек.

Кубанские войска выполнили свою задачу блестяще. Для всякого разумного человека, даже врага Казачества, понятно, какое значение для Тихорецкой операции имел этот кольцеобразный охват станции, расположенной в степях Кубани.

Что происходило в это время в центре операций, где наступали дивизия Дроздовского, пополненная казаками и солдатами, и дивизия Кутепова, где кубанцы составляли большинство бойцов?

Деникин пишет об этом следующее:

„Станица Терновская и станция Порошинская (обе, примерно, в 10 верстах к востоку от Тихорецкой), занятые красноармейской дивизией, отрядом коммунистов и тысячью местных большевиков-иногородних с одним бронепоездом, были взяты почти одним маневром... Большевики быстро отступили перед нами к Тихорецкой... Впоследствии пленные передавали, что впечатление „конца" всецело овладело штабом Кальнина..."

Это и понятно, ибо из 4-х железнодорожных линий, расходящихся из Тихорецкой, к полудню 1-го июля кубанцы перерезали уже две — на Ростов, и на Кавказскую третью — на Царицын — занимали Кубано-Добр. войска еще со времени взятия Торговой 12 июня. Оставалась свободной только ж. д. линия на Екатеринодар.

Далее Деникин повествует:

„Пополудни наступление продолжалось. Дивизия Дроздовского (к этому времени состав ее усилился „Солдатским полком" из мобилизованных и пленных и Кубанским пластунским батальоном, прим. автора) с посаженной вновь на повозки пехотой, шла вдоль полотна, отгоняя своей артиллерией бронепоезда большевиков. Около 5-ти часов закончилось ее развертывание верстах в 6-ти от Тихорецкой... Мы увидели какое-то по-

дозрительное движение и суету у южного выхода из станции. Там метались люди, повозки, скакали конные..."

Оказалось, что кубанцы дивизии Боровского, наступая с юго-востока вдоль полотна железной дороги Кавказская—Тихорецкая, ворвались на самую станцию Тихорецкую.

„Кубанский конный полк его дивизии", пишет Деникин, „пошел по тылам, внося повсюду сильнейшую панику; корниловцы стремились к станции. Через четверть часа мы с Романовским и несколькими офицерами штаба встретили Боровского на станции... А на позиции (к востоку и северо-востоку от станции) шел еще горячий бой... Только против левого крыла дивизии Дроздовского противник побежал, не приняв атаки. На правом фланге Солдатский полк бросился в окопы и в ожесточенной штыковой схватке уложил много большевиков. Остатки их бежали на север и северо-восток, преследуемые ротами Солдатского полка и кубанцами Боровского. Там они нашли конец... встретив войска Кутепова" (Ден., III, 174—175).

Как видим из описаний самого Деникина, на долю Добровольческой части дивизии Дроздовского при взятии Тихорецкой выпала не весьма трудная задача — Терновская и Порошинская взяты „почти одним маневром", большевицкие войска против левого фланга этой дивизии бежали, „не приняв атаки, так как в тылу их" Кубанский конный полк... пошел по тылам, внося повсюду сильнейшую панику"... Из этой дивизии, действительно, отличился Солдатский полк, но он состоял не из добровольцев, а из пленных и мобилизованных местных жителей.

Кроме дивизий Боровского и Дроздовского, непосредственно под Тихорецкой действовала смешанная кубано-добровольческая дивизия Кутепова в составе 1-го офицерского Марковского полка, 1-го Кубанского полка и 1-го конного полка. Кутепов занял без боя станицу Тихорецкую (в 7-ми верстах к северо-востоку от станции Тихорецкой), к 4 часам дня 1-го июля перерезал железную дорогу Тихорецкая-Ростов, в 20-ти верстах к северу от станции Тихорецкой уже перерезанную дивизией Эрдели. Дивизия Кутепова к вечеру 1-го июля приняла на себя удары большевиков, выбитых из станции Тихорецкой кубанцами Боровского и Солдатским полком, разбитых перед станцией, на полпути между станицей и станцией Тихорецкой. Упорный бой с отступающими большевиками продолжался до поздней ночи. Отличились здесь Марковский, Кубанский и 2-ой Конный полки.

Кубанская дивизия Эрдели „пройдя с боем в этот день около 60-ти верст, обойдя Леушковскую с севера, к ночи подошла к Новорождественской и железной дороге (Тихорецкая—Екатеринодар), довершив окружение Тихорецкого узла".

Взятие нашими войсками Тихорецкого железнодорожного узла имело громадное моральное и стратегическое значение: оно показывало, что кубанские казаки не только окончательно вышли на путь вооруженной защиты своего Края от большевицких русских войск, но в этой борьбе уже одержали весьма серьезные успехи над многочисленным противником, разгромив окончательно 30-ти тысячную армию Кальнина; из Тихорецкой открывалась возможность действий по трем направлениям: в сторону армии Сорокина, все еще занимавшей район от Азова и Батайска до Сосыки; в направлении станции Кавказской и в направлении Екатеринодара; кроме того, в Тихорецкой были захвачены орудия, броневые поезда, броневые автомобили, масса подвижного состава и т. д.

Восставшие против большевицкой власти кубанцы, при помощи храбрых, но численно незначительных сил добровольцев, после взятия Тихорецкой безостановочно продолжали дело освобождения родного Края. Немедленно после взятия Тихорецкой Деникин поручил двум кубанским дивизиям — Эрдели и Покровского — и смешанной дивизии Кутепова разбить армию Сорокина. Уже 3-его июля началось наступление этих дивизий к северу от Тихорецкой с целью овладения Кущевским железнодорожным узлом.

После целого ряда упорных боев Сорокин очистил все Задонье и постепенно уходил на юг по линии Черноморско-Кубанской железной дороги, бросая свои обозы, склады и груженные поезда. Следует отметить здесь такой факт. После взятия нашими войсками узловой станции Кущевской (стык Черноморско-Кубанской и Владикавказской железных дорог), разбитые и сильно расстроенные войска Сорокина поспешно отступали на юг. Для их преследования Деникин назначил кубанские дивизии Эрдели и Покровского. Последний, вместо того, чтобы бросить все силы для преследования и уничтожения отступающего противника, направился не на юг, а на запад, дошел до города Ейска и здесь занялся кутежом. Вследствие этого его дивизия не только не преследовала отступающего противника, но дала ему возможность сосредоточиться в районе Тимошевской на весьма выгодных позициях, прикрывшись с севера рекою Бейсуг и Бейсугскими лиманами. По этому поводу генерал Деникин говорит следующее:

„Покровский, не учтя обстановку, подчиняясь своей слабости к толпе и овациям, уделил более, чем нужно, сил и внимания этому второстепенному (Ейскому) направлению и сам лично свернул с главного пути, чтобы посетить освобожденный город... Несколько дней было потеряно, связь з дивизией временно нарушена."

Роль Покровского на Кубани в первый период борьбы хорошо известна: это он „пропил" Выселки; это он с Филимоновым деморализовали Кубанскую армию; это он собирался расстреливать кубанских доблестных офицеров, видевших его военную бездарность и осуждавших его беспрерывные попойки; это он пьяный спал в шалаше во время рокового боя 11 марта, когда гибель угрожала целому отряду... При помощи кубанских единонеделимцев во главе с Атаманом Филимоновым опутывая своими сетями Кубань, добровольческое командование предназначило этого молодого, бездарного, но чрезвычайно честолюбивого и жестокого человека осуществить организацию военных сил Черномории, почему и назначило его командиром дивизии, состоявшей из черноморских казаков, и направило эту дивизию по самой западной части Черномории, чтобы казаки этих станиц в особе генерала Покровского видели своего освободителя от большевицкого ига. Покровский правильно понял свою роль — всюду напыщенно принимал хлеб-соль, выступал с речами, переполненными похвалой Добовольческой армии и „матушке России", устраивал торжественные обеды с тостами и речами, подсылал на станичные сборы своих верных с целью добиться от станиц постановлений о принятии генерала Покровского в почетные казаки. И, вместе с тем, беспощадно вешал и расстреливал не только большевиков, но часто и людей ни в чем невинных, дабы, как он сам часто говорил, „отрезать казакам пути отступления". Нет ничего удивительного в том, что Покровский бросил преследование разбитой армии Сорокина и направился в город Ейск, находящийся в 70—80 верстах к северо-западу от главного направления, чтобы и в этом, пока единственном освобожденном кубанском городе, выступить публично в роли победоносного вождя кубанцев.

Население не знало действительных причин побед под Торговой, Великокняжеской, Песчанокопской, Белой Глиной, Тихорецкой, Кущевской и т. д. Если ему говорилось и читалось в приказах Деникина, что эти успехи принадлежат русской Добровольческой армии, оно, на первых порах, верило этому. Иго большевицкое было настолько ужасно и ненавистно, что население радо бы приветствовало кого угодно, лишь бы он избавил от большевицкого кошмара, от большевицкого, неслыханного никогда на Кубани, террора. Добровольческое командование успешно пользовалось этим обстоятельством и ловко популяризировало имя „русских избавителей". Население также не знало и того, что большинство русских генералов в Великороссии покорно запряглись в русскую красную колесницу и органи-

зовали русские силы для нового завоевания Дона, Кубани, Терека и т. д.

Покровский нарушил приказ Деникина, уйдя с главного направления; Покровский дал возможность Сорокину сосредоточиться у Тимошевской, чтобы через несколько дней устроить страшное побоище 1-ой и 3-й дивизий (Казановича и Дроздовского) под Кореновкой и Выселками 14—17 июля. Деникин не только не предал его суду за пьянство в Ейске, а по отцовски, снисходительно об'ясняет поведение Покровского „слабостью к толпе и овациям", ибо Покровский играл на Кубани подлую роль вербовщика кубанских казаков в добровольческие единонеделимческие сети. И ему все прощалось! С тою же целью популяризации Покровский в начале августа придет потом с Тимошевско-Крымского направления в освобожденный Екатеринодар, временно бросив преследование противника, в полном хаотическом беспорядке отступающего по линии железной дороги Тимошевская—Крымская; еще позже его пошлют брать Новороссийск, еще позже — Майкоп. Покровский всюду пройдет триумфальную дорогу блестящего „победителя", пьянствуя и устилая дорогу не только виновными, но чаще многочисленными невинными жертвами. Деникин не хотел своими собственными руками душить людей, для этой роли ему нужны были Покровские.

В то время, когда, после взятия Тихорецкой, дивизии Эрдели, Покровского и Кутепова были пущены на север против армии Сорокина, 2-ая дивизия под командой Боровского (в нее входил Корниловский полк смешанного состава, остальные части состояли из кубанских казаков) была направлена на юг от Тихорецкой, по железной дороге Тихорецкая—Кавказская. Эта дивизия, при помощи нового кубанского отряда, состоящего из мобилизованных казаков станицы Дмитриевской, под командой полковника Селезнева, 5-го июля атаковала главные силы противника у ст. Кавказской и захватила этот железнодорожный узел (отсюда расходятся дороги на Екатеринодар, на Ставрополь, на Армавир и на Тихорецкую). 13-го июля кубанские пластуны Боровского взяли станцию Кубанскую, к югу от Кавказской, а Корниловцы — станицы Григориполисскую и Прочноокопскую, 14-го июля обе колонны после ожесточенного уличного боя взяли Армавир. По всех, близких и дальних, станицах мобилизованные казаки становились в армию, которая, благодаря этому, с каждым днем росла в своей силе.

Следует упомянуть здесь и о том, что 8-го июля казаки Баталпашинского и восточной части Лабинского отделов заняли, как говорили мы уже выше, город Ставрополь. Предгория Кавказских гор, отделы Баталпашинский, Лабинский, Майкопский и Таманский были переполнены повстанцами.

В самом Екатеринодаре даже рабочие начали проявлять открытое недовольство советской властью. Впереди недовольных шел Союз печатников, потребовавший от большевицкой власти свободы печати и для поддержания своего требования организовал во второй половине июня месяца знаменитую политическую забастовку. Эта забастовка началась 21 июня и окончилась только 11 июля. Стремясь ликвидировать забастовку, Центр. Исполнительный Комитет Кубано-Черноморской республики собрал на 26 июня всех печатников, стоящих на платформе советской власти. Но на это собрание явилось только 7 человек. По поводу этой забастовки Г. Ладоха пишет следующее:

> „Забастовка печатников поставила область в тяжелое положение. В момент, когда велась ожесточенная борьба и нужда в печатном слове была наиболее обязательной, вследствие забастовки газеты не могли выходить... Масса срочных и нужных заказов не печатались. Рабочее население было поставлено в тяжелое положение благодаря тому, что прекратилось печатание денег и тем задерживалась выплата жалованья..." (Г. Ладоха: Очерки гражданской борьбы на Кубани. Краснодар, 1923, стр. 102—103).

Эта забастовка указывала не только на падение престижа советской власти в глазах рабочих столицы Кубани, но свидетельствовала и о том, что даже рабочие вступили с нею в открытую, хотя и не вооруженную, борьбу. Это обстоятельство до крайности ослабляло положение советской власти в самом политическом центре Кубани — Екатеринодаре.

Одновременно с операциями на север от Тихорецкой против армии Сорокина и на юг — против Кавказской и Армавира, генерал Деникин направил против Екатеринодара, по линии железной дороги, две дивизии — 1-ую ген. Казановича (бывшую под командой Маркова, потом Кутепова) и 3-ю генерала Дроздовского. К 14-ому июля эти дивизии были сосредоточены у ст. Пластуновской, в 90 верстах от Тихорецкой, где находился штаб Деникина, и в 37 верстах от Екатеринодара. Правее, у станиц Новокорсунской и Переяславской, находилась дивизия Эрдели, а еще правее — дивизия Покровского. Далеко влево была занята узловая станция Кавказская и все окружающие станицы освобождены от большевиков; еще далеко левее — город Ставрополь тоже находился в руках кубанских казаков. Таким образом, к 14-му июля были очищены большие просторы степей от Ейска до Ставрополя и от Дона до реки Бейсуга и даже до реки Кирпилей. Перед самым Екатеринодаром у большевиков почти не было войск. Только правее дивизий, стоявших в 27 верстах от Екатеринодара что-то происходило в отрядах, отступавшей сюда армии Сорокина.

14-го июля ген. Деникин приказал 1-ой и 3-ей дивизиям наступать на Екатеринодар. Поручая именно этим дивизиям взять Екатеринодар, без сомнения, главное командование преследовало политические цели. К этому времени все высшие должности в кубанских частях были заняты русскими людьми. Дивизиями командовали Покровский, Эрдели, Казанович, Боровский. Даже дивизия, сорганизованная полк. Шкуро и самостоятельно взявшая Ставрополь, была поручена не ее организатору, политический облик которого тогда не был еще ясен для добровольческого командования, а полковнику Улагаю, преданность которого русскому делу уже была проверена за время первого похода. Освобожденные кубанские станицы всюду встречали совершенно новые для них имена старших военноначальников. Кубанские старшие офицеры, под руководством которых десятилетиями воспитывались кубанские казаки, под командой которых кубанцы значительно преумножили за время войны 1914—1917 г. г. свою старую славу доблестных, непобедимых бойцов, эти кубанские офицеры были где-то в тени, куда отошли добровольно или их отстранили, как элемент ненадежный для руководителей Добровольческой армии... Казачье население давало только по мобилизации 10 призывных возрастов, давало в армию наиболее здоровую и сильную часть; население видело, как в станицы возвращались раненые казаки, как много казаков находило смерть в боях с большевиками; все население кормило армию... ... Но всюду только и слышали о победах добровольцев, о бесконечной доброте и доблести русских людей, пришедших освобождать не свою Россию, а далекую для них Кубань... И главное командование решило укрепить эту славу тем, что Екатеринодар займут дивизии Дроздовского и Казановича. Деникин пишет:

> „14 июля я с Романовским (начальник штаба Деникина) был в центральной группе, в ст. Пластуновской, установил окончательно детали наступления и напутствовал каждую дивизию пожеланием, чтобы она „первою вошла в Екатеринодар". Этот прием боевого соревнования как нельзя более соответствовал общему настроению — все рвались к Екатеринодару". (Деникин, т. III, стр. 191—196).

Какие же последствия имело это наступление, долженствовавшее принести лавровый венок военным талантам Деникина?

Сам он пишет об этом следующее:

> „Поздно ночью (14 июля) я вернулся в Тихорецкую. Штаб армии на другой день должен был перейти в Кореновскую.
>
> Но утром 15-го связь с центральными колоннами была порвана. По железно-дорожному телефону мы получили донесение, что станица Ко-

реновская была атакована крупными силами противника и взята им; гарнизон наш частью уничтожен, частью попал в плен. Большевицкие войска с занятием Кореновской оказались в тылу центральной группы, раз'единили ее от конницы Эрдели и штаба армии и создали непосредственную угрозу Тихорецкому узлу, для обороны которого оставались лишь 1—2 формирующихся батальона, 1—2 сотни и мой конвой.

Положение создалось грозное". (Там же).

Отрезанные две дивизии, Дроздовского и Казановича, вместо наступления на Екатеринодар, решили пробиваться к Тихорецкой, к штабу. Первые удары этих дивизий на Кореновскую были отбиты большевиками с большими потерями для наступающих.

„Напрасны были многократные атаки наших дивизий, выезды „на картечь" батарей, личный пример начальников: Дроздовского, под непрерывным огнем ободрявшегося свои войска; Казановича, выезжавшего в цепи противника на броневике в горячие минуты боя, Тимановского, водившего лично в атаку батальон марковцев для спасения положения. Дивизии наши понесли тяжелые потери, были смяты и к вечеру отошли, преследуемые противником, за реку Кирпили, говорит Деникин. (Там же).

„На поле боя оставили раненых и выбившихся из сил и их постигла страшная смерть.

Части стали подсчитывать свои поредевшие ряды и почти израсходованные боевые припасы, приводились в порядок...

С утра 17-го были сделаны попытки наступления марковским полком, но безуспешно. Противник в свою очередь перешел в наступление по всему фронту. С особенной силой большевики обрушились на правый фланг Дроздовцев (Солдатский полк) и на Марковцев. Во многих местах окопы наши были захвачены и в них шел жестокий штыковой бой... В это время, когда силы добровольцев были уже на исходе, возле Платнировской спустился летчик штаба армии. Он сообщил так страстно желанную весть о приближении помощи". (Там же).

Такими простыми, просто эпическими словами Деникин рассказывает о действительной трагедии добровольцев. Прежде он с гордостью и пафосом говорил о победах под Торговой, Великокняжеской, Песчанокопской, Белой Глиной и Тихорецкой. Мы видели, кому, главным образом, принадлежала честь этих побед. Кубанцы, обыкновенно, охватывали железным кольцом противника, сжимали его, отрезали от главных сил и этим бесконечно облегчали работу Дроздовцев, двигавшихся по линии железной дороги. Даже большевицкий военный историк (Г. Ладоха) признает, что победа под Тихорецкой об'ясняется тем, что „противник (казаки) глубоко обошел фланги кавалерийскими частями" и принудил защитников Тихорецкой отойти к самой станицы.

Добровольцы дрались храбро, но они, вследствие своей крайней малочисленности, просто не могли вести самостоятельно сколько-нибудь серьезные операции. Донские казаки могли своими силами очистить огромную территорию Дона и разбить самостоятельно лучшие московские войска. Терцы могли самостоятельно 5-ть месяцев держать на Тереке противобольшевицкий фронт. Кубанцы могли самостоятельно взять Ставрополь и удерживать его против 10-ти тысячной большевицкой армии, действовавшей против этого города; кубанцы могли производить смелые маневры в степях Ставрополя и Кубани, всюду громя скопища противника; кубанцы могли сорвать с южного Дона 30-ти тысячную армию Сорокина, разбить ее под Кисляковкой и Кущевкой и принудить к поспешному, беспорядочному отступлению; в июне месяце кубанцы и донцы, незначительными силами, как мы видели, не допустили прорыва этой армии Сорокина у Мечетинской и Егорлыкской в тыл Кубано-Добровольческим силам, оперировавшим у Торговой и Великокняжеской...

В половине июля Деникин благословляет две дивизии для наступления на Екатеринодар, а в это время сильно потрепанная, морально и физически терроризованная армия Сорокина, немного оправившись, разбивает под Кореновкой 15—17 июля целых две дивизии — Казановича и Дроздовского, значительно пополненные теми же доблестными кубанскими казаками...

Как мы видели, Деникин уже за границей повествует о „непрерывном притоке с Украины и Новороссии, отчасти из центральной России добровольцев, главным образом, офицеров", о пополнении частей пленными и мобилизованными, о „несравненных качествах добровольцев" и т. д. Но потом оказывается, что резервов, если не считать кубанских казаков, у Деникина не было никаких; стоит только этим добровольцам столкнуться под Кореновкой с армией кубанского фельдшера Сорокина, как после двухдневных боев „силы добровольцев были уже на исходе".

В наступлении на Екатеринодар Деникин и его штаб выявили полное непонимание боевой обстановки и полную бездарность в руководстве войсками. Ведь в это время на фланге у наступающих на Екатеринодар висела, как сам Деникин признает, армия Сорокина. Не имея резервов в районе Тихорецкой, имея, собственно, оголенную линию железной дороги, связывавшую наступающие на Екатеринодар дивизии с штабом армии, находящимся в Тихорецкой, Деникин бросает на Екатеринодар свои две дивизии, в погоне первым захватить столицу Кубани. А в результате эти дивизии подвергаются почти полному разгрому со стороны противника. Деникин сам признает, что 1-ая и 3-я дивизии в этих боях потеряли 25—30 процентов своего состава. Свою преступную в отношении этих дивизий и всех войск тактику, Деникин хочет позже прикрыть такими лицемерными словами:

„Не один день потом в Тихорецкой провожал я в могилу прах своих старых соратников, со скорбью в душе и с больной неотвязчивой думой: — Уходят, уходят... один за другим... Проклятая русская действительность"... (Там же).

При других обстоятельствах за такое ведение военных операций Деникин подлежал бы немедленному отрешению от должности, если не больше.

Напрасно Деникин пробует восхвалять Сорокина за эту операцию:

„Во всяком случае весь план (большевицкой операции под Кореновкой) свидетельствует о большой смелости и искусстве. Не знаю чьих — Сорокина или его штаба. Но если вообще идейное руководство в стратегии и тактике за время северо-кавказской войны принадлежит самому Сорокину, то в лице фельдшера-самородка советская Россия потеряла крупного военноначальника". (Там же).

Так русский генерал, офицер генерального штаба, претендент на русского диктатора, склоняет свою главу перед могилой кубанского казака-большевика и скорбит о потере Россией крупного военноначальника.

Кто же спас 1-ую и 3-ю дивизии от полного уничтожения? Кто спас армию вообще? Ведь, поражение под Кореновкой могло привести к полной катастрофе. Сам Деникин признает, что положение было грозное!

Перед наступлением 1-й дивизии на Екатеринодар из ее состава был взят 1-ый Кубанский казачий полк с гаубичной батареей и переброшен в Ставрополь на помощь казакам Шкуро. 15-го июля, после занятия большевицкими войсками Кореновской, Деникин „приказал немедленно отозвать из Ставрополя" этот Кубанский полк с батареей... Послал Покровскому приказание — минуя всякие препятствия и чего бы это ни стоило атаковать Тимошевский узел и выйти в тыл Сорокину; Эрдели — ударить на Кореновскую с севера. В центральную колону штаб послал на аэроплане сообщение „о направленной помощи"... (Деникин, т. III, стр. 191—196).

„17-го июля по полудни над Кореновкой появились высокие взрывы шрапнелей. Это 1-й Кубанский полк с батареей и бронепоездом атаковал Кореновскую группу противника с тыла. Вскоре на всем поле между Кореновкой и Плат-

ировской добровольцы (дивизий Дроздовского и Казановича) увидели ясную и знакомую картину „конца", когда поле сразу оживает и по нем мечутся во все стороны повозки, всадники и пешие люди... 1-ый Кубанский полк ворвался в Кореновскую... связь с Тихорецкой была восстановлена", говорит Деникин. (Там же).

После ликвидации Кореновского прорыва кубанскими казаками, бои с армией Сорокина продолжались еще 9 дней. Усилиями и жертвами кубанских казаков дивизий Эрдели, Покровского, усилиями 1-го Куб. полка и дивизии Казановича, при весьма активной поддержке казаков всех окружающих станиц, армия Сорокина была смята, отброшена и в беспорядке отступала к Екатеринодару. 27 июля кубанцы Эрдели захватили ст. Медведовскую на Черноморско-Куб. железной дороге, в 50-ти верстах к северу от Екатеринодара, а кубанский Уманский полк блестящей атакой захватил ст. Пластуновскую лежащую в 27 верстах к северо-востоку от Екатеринодара; 28 июля Эрдели занял Ново-Титаровскую и Динскую — в 20-ти верстах от Екатеринодара. К 29-му июля вновь пополненная кубанскими казаками дивизия Казановича сосредоточилась в районе Динской. 28-го июля кубанский пластунской батальон ворвался в ст. Усть-Лабинскую совместно с корниловскими ротами. 31-го июля и 1-го августа кубанские конные и пешие части вели блестящие атаки у Пашковской, у Екатеринодара, у Ново-Величковской и у Тимошовки и принудили противника уходить за Кубань. 1-го августа поздно вечером кубанская конница Эрдели ворвалась в Екатеринодар. В тот же день кубанские казаки захватили Тимошевский железнодорожный узел. 2-го августа Кубанское Правительство. Законодательная Рада, Атаман и штаб армии вошли в Екатеринодар.

(Продолжение следует).

А. Ленивов.

Терское Войско.

(Исторический очерк).

(Окончание).

III. Аграханское войско (служилое).

История Аграханского служилого казачьего войска абсолютно разнится от истории Аграханского вольного казачьего Войска, в частности уже потому, что второе образовано политическими эмигрантами с Дона, донскими казаками-раскольниками, между тем как первое (служилое) сформировано в порядке вынужденом переселенцами с Дона (донскими казаками), а равно и казаками б. Терского Низового Войска. Надо отметить что оба войска — Аграханское вольное и Аграханское служилое, имеют весьма небольшую разницу по времени образования, именно 1703 и 1722 годы.

Сформирование служилого войска относится к 1722 году, когда Петр I прибыл на Терек. Осмотрев укрепление Терки, пришедшее почти в негодность и имевшее весьма небольшой гарнизон, всего лишь около 1000 человек, Петр I приказал оставить это укрепление. Распоряжением Петра I была возведена новая крепость Святого Креста на р. Аграхани, одном из рукавов р. Сулака. Одновременно с этим и пограничная линия была выдвинута на юг от р. Сулака.

Гарнизон Святого Креста составился из бывшего гарнизона кр. Терки, а равно и казаков бывшего Терского низового Войска, расселившихся в районе кр. Терки.

В 1724 году по повелению Петра I, Войсковой Круг Донского Войска учинил наряд на переселение 1000 семейств донских казаков на р. Аграхань. Вслед за этим последовал указ и об образовании Аграханского служилого казачьего войска из упомянутых выше элементов. Аграханские казаки обязаны были нести охрану границы, прикрывая пространство от Каспийского моря и до кр. Святого Креста.

Скверные климатические условия, неприспособленность к местной жизненной обстановке, а также и участие в походах русских войск против Кавказских горцев (лезгин и черкес), привело почти к полному уничтожению Аграханского войска. С окончанием русско-персидской войны в 1735 году, Россия должна была заключить довольно невыгодный для себя мирный договор, согласно которому она уступила в пользу Персии часть земель по берегу Каспийского моря, произвела срытие кр. Святого Креста, а равно по домогательству персиян, отодвинула свои границы вновь к р. Тереку. В связи с этим российское правительство перевело остатки Аграханского войска также к р. Тереку, где они и продолжали существовать под другим наименованием.

Памятниками, свидетельствующими о численности Аграханского служилого казачьего войска, являются развалины старинных казачьих городков, разбросанные по степям Ногайской плоскости, лежащей на берегу Аграханского залива, образуемого Каспийским морем.

IV. Терское Кизлярское войско.

В 1736 году, остатки Аграханского служилого казачьего войска в составе 400 семейств (бывший гарнизон кр. Святого Креста и терские казаки, жившие в крепостном районе) были переведены на р. Терек, к вновь построенному Кизлярскому городку, долженствовавшему заменить собой кр. Святого Креста. Особо отмечается, что гор. Кизляр был заложен немного выше старого Терека.

По прибытии в Кизлярский район, из Аграханских казаков, совместно с некоторой частью горцев и кумыков, было образовано Терское Кизлярское войско в составе двух станиц — Александровской и Кизлярской.

Терское Кизлярское войско, выставляя около 200 служилых казаков, было умалено в своих основных правах (не имело права выбирать и Войскового Атамана, который назначался исключительно по указке из Петербурга). Сверх того Терское Кизлярское войско в порядке служебной иерархии подчинялось специальному коменданту, находившемуся в гор. Кизляре, а равно Астраханскому губернатору и Военной коллегии.

В 1820 году в связи с введением на Тереке нового положения о земельном устройстве, Терское Кизлярское войско оставило гор. Кизляр и выселилось на р. Терек где образовало новую станицу. В 1832 году Терское Кизлярское войско выставлявшее в это время одну строевую сотню в составе 150 казаков, прекратило свое существование как отдельное войско (из-за малочисленности) и было переформировано в отдельный Кизлярский полк.

V. Терское Семейное войско.

Донские казаки, входившие в состав Аграханского служилого войска, по ликвидации последнего, были также переведены на р. Терек.

Поселенные по р. Тереку вверх от гор. Кизляра донцы образовали собой Терское Семейное войско в составе трех станиц — Бороздинской, Дубовской и Каргалинской. Разработанный в Петербурге „проект законов о правах войск казачьех" составленный особой комиссией, определил какаков Терского семейного войска в „состоянии их прокормления и тех мест, где они обитают", как отдельную казачью общину. Применительно к последнему и было распространено на них особое положение, как на казаков „жительствующих целыми войсками в обширных кругах земель общих владений". В частности, российское правительство дало Терскому Семейному войску право выбирать Войскового Атамана, между тем, как в Терском Кизлярском войске не было ничего подобного, ибо „они жительствовали при крепостях".

Интересным в жизни Терского Семейного войска является то, что донские казаки, входившие в состав

оного войска (ранее и Аграханского служилого) были выделены по одной семье от каждой станицы. Последним и объясняется самое наименование войска.

В 1746 году Терское Семейное войско перестало существовать, как самостоятельная войсковая единица и было влито в состав Гребенского войска, правда на непродолжительный срок времени, ибо уже в 1755 году Терское Семейное войско было вновь отделено от Гребенцев.

В Екатерининской законодательной комиссии 1767 года представитель Терского Семейного войска, Никита Миронов, с большим успехом защищал права Казачества.

С введением нового распорядка службы казаков на Кавказской линии, последовал ряд изменений и во внутреннем быте Терского Семейного войска, где главную руководящую роль играли командиры (назначаемые) казачьих полков.

В 1832 году последовало распоряжение об упразднении Терского Семейного войска и переформировании его наличного состава в отдельный полк. Новый полк, получивший наименование Терского Семейного полка, спустя короткий промежуток времени, был сведен совместно с Кизлярским полком в один полк, начавший впредь именоваться Кизлярским семейным полком, несшим службу по охранению левого фланга Кавказской линии — Кисловодской, Кабардинской, Военно-Грузинской, Сунженской и Терской линий.

VI. Волгское казачье войско (служилое).

В царствование Анны Іоанновны в день 3-го августа 1731 года последовал указ российского правительства, согласно коего с Дона вызывались добровольцы из казаков, желавшие переселиться на Волгу. В круг обязанностей набираемых казаков входила охрана т. н. „Царицынской линии", а также содержание и прикрытие от набегов кочевников почтового тракта Саратов-Царицын-Астрахань. Образование „Царицынской линии" относится к 1717 году, т. е. к периоду времени, последующему после набега татар на район г. Самары. Во избежание опасности на будущее время, российское имперское правительство построило „Царицынскую линию" укрепив ее соответственным образом. В самом начале, для охраны вновь заложенной линии, возведенной на пространстве между р. р. Доном и Волгой, было выделено известное количество казаков из состава Слободского казачьего войска.

В августе 1731 года генерал Тараканов, царский обер-комендант крепости Новый Транжамент (опорный пункт российской имперской власти на Дону) во исполнение указа от 3-го августа 1731 года, выслал своих офицеров по станицам Донского войска, для записи и отбора казаков, желавших переселиться с Дона на „Царицынскую линию" Замечательно то, что в инструкции (от 5-го ноября 1731 года) генерал Тараканов настоятельно указывал, что отбор переселенцев на Волгу необходимо делать только из среды тех казаков, „кто пожелает своей охотой селиться". Несколько позже, именно 31 декабря 1731 года, последовал раз'ясняющий циркуляр и со стороны российского имперского правительства, которое предписывало „принуждений никаких не чинить к переселению на Волгу".

Проект заселения „Царицынской линии" охотниками из среды донских казаков встретил сильное сопротивление со стороны Донского Войскового Круга... Далее дело однако не пошло, ибо значение Круга в политическом отношении быстро падало, главным образом в связи с появлением института „назначаемых Войсковых Атаманов", а равно с образованием т. н. „совета старшин", начинавшего в ту пору играть доминирующую роль в жизни Донского Войска.

В конечном итоге, генерал Тараканов „набрал" 520 казачьих семейств, которые и составили первый эшелон донских казаков-переселеецев на „Царицынскую линию". Спустя короткое время, на линию было отправлено с Дона еще 380 казачьих семейств, всего же к концу 1733 года с Дона выселилось 1057 семейств. Донские казаки-переселенцы, заняв пространство между гор. Царицыным и Камышиным и следуя указу из Петербурга, обязаны были „селиться от Царицына вверх по Волге, тако же по Иловле, Хопру и по Медведице рекам, в тех местах, где донских городков нет". Невзирая на подобную директиву, правительственный план (первоначальный) был определенным образом изменен, именно, охрана и содержание „Царицынской линии" была вверена (поручена) Донскому Войску, а казаки-переселенцы с Дона, были поселены на Волге, в окрестностях нынешнего посада Дубовки по р. Балаклее, между г. г. Царицыным и Камышиным.

Указом от 15 мая 1732 г. донским казакам, поселенным по р. Балаклее, было предписано „впредь погодно выбирать вам между собой атаманов по примеру донских казачьих городков в Войсковых Кругах общим согласием..., а больше как на три года никого в атаманы не выбирать, чтобы они, зная свою перемену, приятнее с вами поступали бы".

Новое служилое войско (Волгское) в общих чертах своей организации, походило на организацию Донского Войска, если не считать того, что запрещалось выбирать много старшин, дабы „во многом числе старшины, казакам отягчения не было". Во владение Волгского казачьего войска, российское имперское правительство предоставило земли по р. Иловле, считая, что от границы Донского войска и до пос. Дмитриевского.

15 января 1734 г. вновь образованному войску было присвоено наименование Волжского (Волгского) казачьего войска, уже в официальном порядке, а также определено быть „в особой команде под главной дирекцией одной Военной коллегии".

В конечном итоге, Волгское войско мало того, что получило образование насильственным путем, но и основы общеказачьего управления, предвставленные вновь образованному служилому казачьему войску со стороны российской имперской власти, оказались в действительности всего лишь фикцией, ибо Волгское войско оказалось в подчинении (команде) у Военной коллегии, имевшей своей резиденцией г. Петербург. Действительно не прошло еще и полутора лет, как распоряжением Военной коллегии от 19 января 1734 года Войсковому Атаману Волгского казачьего войска — Макару Персидскову „вменялось быть предь Войсковым Атаманом до указу"!

В 1708 году прекратило свое существование Волжское казачье войско (вольное), частью войдя в состав Донского и Яицкого Войск, частью уйдя в эмиграцию на Кубань, где Волжские казаки и вошли в состав возникшего о ту пору — Великого Войска Кубанского. Ровно через 25 лет после этого события, в Поволжьи получило образование вновь казачье войско, но на этот раз уже служилого типа. Оное войско имело наименовани — Волгское казачье войско, называясь однако в исторических актах Волжское, Вольское, Волгское...

Общим характернейшим признаком для обоих войск, является то обстоятельство, что и Волжское (вольное) войско, так и Волгское (служилое) войско, не имели точных земельных границ своей войсковой территории. Уже от 24 мая 1705 года Донское войско возбудило дело о захвате Волжским войском земель, принадлежащих донским казакам. Вмешательство российского имперского правительства в разбор этого дела, привело к тому, что в 1752 году была установлена временная межевая граница, между Донским и Волгским Войсками, которая проходила по р. Иловле от устья ее до пос. Дмитриевского с Большой Лукой. Лишь в 1775 году были окончательно установлены границы между Донским и Волгским Войсками, путем постановки межевых знаков.

В 1743 году для увеличения численного состава Волгского войска, в последнее были зачислены пленные кабардинцы и чеченцы. Надлежит быть отмеченным и факт участия представителей от Волгского войска в составе трех депутатов в Екатерининской законодательной комиссии 1767 года (по урегулированию судеб Казачества).

В 1775 году Емельян Пугачев извещал в своем манифесте „Березовской станицы г. атаману и всем живущим в оной Донского войска казакам и во всенарод-

ное известие „ — что склонились под его скипетр и корону, Казанской и Оренбургской губерний народы, Башкирские и Калмыцкие орды и Волгское казачье войско.“ Наиболее деятельное участие Волгских казаков в Пугачевском восстании выразилось в том, что они защищали г. Царицын от наступления правительственных войск.

С подавлением Пугачевского движения российское правительство, учитывая настроение Волгских казаков, решило переселить их на Кавказ. Первая попытка в подобном направлении имела место уже в 1770 году, когда по указу Екатерины II были переселены на Терек 517 Волгских казаков с семьями, основавшими пять станиц) Галючаевскую, Ищерскую, Калиновскую, Мекенскую и Наурскую, между Моздокской крепостью и ст. Черленной. В 1777 году Волгское войско, состоявшее из казаков Донского и Слободского казачьего войск, было расформировано и в большей своей части переведено на Терек, с поселением по линии от Моздокской крепости до пос. Ново-Георгиевска, вверх по р. Тереку и по верховьям р. Кумы. Всего было переведено с Волги на Терек немногим более 5000 Волгских казаков с семьями, из коих и были образованы ст. ст. Александровская, Георгиевская, Екатеринодарская, Мариинская, Павловская и Солдатская, на протяжении 200 верст от Моздокской крепости и до р. Томузловки.

С уничтожением Волгского войска в 1777 году, на его землях было водворено Астраханское войско, в состав коего и были влиты двое станиц Волгских казаков, Красноглиновская и Судовская. В посаде Дубовка, являвшейся столицей Волгского войска, и сильно опустевшей после переезда какаков на Терек, российская имперская власть поселила выходцев из центральных губерний России...

Волгские казаки, составившие собой ст. ст. Александровскую, Георгиевскую, Мариинскую, Павловскую и Солдатскую, образовали Волгский казачий полк. При Александре I, в пяти станицах Волгского войска, числилось 1297 душ мужеского пола, при чем строевых казаков определялось в 510 чоловек.

VII. Владикавказский полк.

С выдвижением на р. Малку и Терек, перед российским правительством стал для разрешения вопрос о прикрытии Военно-Грузинской дороги, имевшей свое начало в ст. Екатеринодарской. Сообразно этому из Петербурга последовало распоряжение о переводе на Терек двух полков „малороссийских“ казаков из числа восьми полков, образованных в 1831 году для подавления польского восстания. Эти 2 полка были переселены на Терек в 1838 году и поселены четырьмя станицами по Военно-Грузинской дороге, образуя собою Владикавказский полк.

VIII. Горский полк.

В 1824 году был сформирован Горский казачий полк в составе шести сотен при общей численности в 655 казаков. В состав Горского полка вошли: а) Горская Моздокская команда из крещеных горцев, находившаяся с 1770 года на охранной службе в Моздокской крепости, в) ст. Луковская составленнная из донских казаков, которые были в числе 100 семей выведены с Дона для усиления гарнизона, с) ст. Екатериноградская составленная из Волгских казаков и принадлежавшая в начале к Волгскому полку и впоследствии откомандированная к Моздокскому полку. Всего в состав полка вошло девять станиц, кои и были расположены по линии между Волгским и Моздокским полками.

IX. Моздокский полк.

Указ о сформировании полка относится к 1770 году, причем полк составился из казаков Волгского войска, переселенных в том же году в числе 517 семейств с Волги на Терек. Переселившиеся казаки образовали пять станиц — Галючаевскую, Ищерскую, Калиновскую, Мекенскую и Наурскую, определивших собой шести сотенный состав Моздокского полка. К 1825 году в Моздокском полку определялось 8 сотен при общей численности в 1282 казака. Некоторый период времени при Моздокском полку числилась ст. Екатериноградская, впоследствии определенная в состав Горского полка.

X. Сунженский полк.

В 1847 году была образована Сунженская передовая линия, для заселения коей и были определены 1 и 2 Сунженские полки (из Донских казаков).

XI. Кавказское линейное войско.

С упразднением Кавказской губернии в 1832 году, последовало распоряжение о переименовании Гребенского и Терского Кизлярского войск в полки с соответствующими наименованиями. Вслед за этим все казачьи полки, расположенные на Кавказской линии, были сведены в т. н. Кавказское Линейное Войско, при чем в составе последнего Терское Казачество имело следующие полки — Владикавказский, Горский, Кизлярский, Сунженский и Моздокский. Кавказское Линейное войско непосредственно подчинялось главнокомандующему Кавказским отдельным корпусом, управлялось в административном отношении — Наказным атаманом (ген. Верзилин), назначенным по указу из Петербурга. Далее, всякое выборное начало в войске было уничтожено, не говоря уже о том, что не было установлено никаких войсковых учреждений. Взамен этого было учреждено войсковое дежурство, бригадные и полковые управления, а равно и военно судные комиссии. Любопытнейшим фактом в истории Кавказского Линейного войска, является назначение станичных атаманов по приказу Наказного Атамана.

До 1853 года земля не являлась собственностью Кавказского Линейного войска, а давалась во временное пользование за известное вознаграждение. Лишь в последующее время юртовая земля (станичные наделы) была официально закреплена за станицами. Общее наблюдение за внутренней жизнью в войске, принадлежало исключительно военному министерству, которое рассматривало казаков как военных поселенцев.

Линейные казаки были обязаны службой из расчета, 25 лет действительной службы и 5 лет в запасе, причем весь срок действительной службы протекал в беспрерывной боевой деятельности против туземцев. С покорением восточного Кавказа в 1859 году, последовало упразднение Кавказского Линейного войска, взамен чего были образованы Кубанское и Терское казачьи Войска, причем в состав последнего вошло пять линейных казачиьх полков.

XII. Терское казачье войско.

С образованием в 1860 году Терского Войска путем выделения последнего из состава Кавказского Линейного войска, последовало и образование Терской области. Первоначальный состав Терского войска определялся в пять линейных полков, причем в следующем году был образован еще новый полк. Во внутренней жизни войска последовал ряд существенных изменений, именно, взамен бывшего войскового дежурства (в Кавказском Линейном войске), было образовано областное управление, а ровно и окружные правления во главе с окружными Атаманами, заменявшими собой ранее существовавшие полковые правления.

1 августа 1870 года было издано „Положение о войсковой повинности и содержании строевых частей Терского казачьего Войска“. Сообразно этому „Положению“, срок полевой службы для казаков определялся в 15 лет, после чего казак был обязан служить еще 7 лет на внутренней службе. В 1882 году было издано новое „Положение“, предусматривавшее образование кадров второочередных полков. Из исторических документов того времени, явствует, что в 1882 году Терское казачье Войско насчитывало 137.406 казаков (обоего пола), при чем на службу в военное время выставляло 15. 660 казаков, кои и образовывали 15 конных полков (4-х сотенного состава), 1 гвардейский дивизион и 2 батареи.

Боевое напряжение сил Терского Казачества в период Кавказской войны чрезвычайно пагубно отразилось на увеличение его численности в последующее

время. В равной степени назначение Наказных Атаманов на Терек по указке из Петербурга, людей совершенно не знавших Казачества и заботившихся лишь об обращении последнего в военное служилое сословие, привело к тому, что Казачество начало беднеть... К 1-му января 1912 года численный состав Терского казачьего Войска определялся цифрой в 224.846 душ обоего пола, при служилом составе в 24.092 казака.

В Великую войну (1914-1917 г. г.) Терское казачье Войско выставило на фронт 12 конных полков, 2 пластунских батальона и 3 батареи, а ровно один гвардейский дивизион. Одним из замечательных боевых дел в Великую войну, является ночная конная атака Терских казаков (2-ая и 6-ая сотни 1-го Волгского казачьего полка) 21 июля 1915 года у посада Савин.

В период революции Терское казачье Войско возродило войсковой уклад жизни, выбрало Войскового Атамана, избрало Войсковой круг, восстановило полностью войсковые права на землю, недра, лес и т. д. Спустя некоторое время, когда власть перешла из рук Временного Правительства в руки большевиков, на Тереке разыгрались события исключительной исторической важности, именно выборный Войсковой Атаман Терского казачьего Войска есаул Михаил Александрович К а р а у л о в был зверски убит на ст. Прохладной в день 13-го декабря 1917 г. русскими солдатами, возвращавшимися с Кавказского фронта...

В момент борьбы с большевиками, Терское Казачество проявило исключительный героизм, понеся тяжелые потери. Сверх того надлежит быть отмеченным и то обстоятельство, что целый ряд станиц — Акиюртовская, Ермоловская, Ильинская, Кахановская, Михайловская, Романовская, Сунженская, Тарская, Фельдмаршалская и др. были изгнаны горцами со своих мест.

Героическая борьба Терского Казачества с большевиками закончилась весьма трагически для казаков. Известная часть последних ушла в эмиграцию, большая же часть из оставшихся на Тереке подверглась расказачиванию со стороны советской власти...

Чужинец.

Организации казачьей молодежи и движение на Дону, на Кубани и на Тереке в 1876—1878 г. г.

(Окончание).

Наиболее естественным со стороны землевольцев шагом было бы, повидимому, обращение н е п о с р е д с т в е н н о к казачеству. Таких было сделано два — Плеханова и А. Михайлова на Дону и группы Окушко-Смецкой на Урале. О последнем мы скажем особо. Но попытка воздействия на казаков во имя борьбы за к а з а ч ь и интересы пришла не сразу. В начале были организованы деревенские поселения в Нижегородской и Саратовской губерниях. В Саратов попали почему-то лица, уже работавшие на Дону, как П. Федоров, или же и на Дону, и на Кубани, как Мощенко, Быковцев, Хотинский.

К 1876—77 гг. относится усиленная деятельность на Дону кружка студ. Мед. Хир. Академии М. Р. Попова. Сын священника в с. Самарском Ростов. уезда в 1876 и 1877 гг. Попов организовал сельские работы для учащейся молодежи из Петербурга и Харькова на земле, арендованной братом его. Алексеем, в пределах Области Войска Донского.[1]) Брат Михаила Радионовича — Илья, студент Академии Художеств, студентки А. Д. и С. Д. Товбич и др. работали там лето 1876 г. Жандармы из Ростова, приехавшие арестовать их по подозрению в пропаганде, не смогли их захватить, так как ростовский кружок предупредил их о готовившемся налете.[2]) Сам Илья Попов принял участие в демонстрации в дек. 1876 г. и был приговорен к ссылке в Сибирь на поселение.

Ростовский кружок 1876—1877 гг. состоял из Льва Гартмана, служившего в Азовско-Донском банке; Валериана Осинского, секретаря городской управы, того же М. Р. Попова и др. лиц. Алексей Попов, брат Михаила и Ильи Поповых, вместе с М. Готовцевым, арендовал хутор Матуза, Черкасского округа, на котором была главная квартира пропагандистов, шедших в народ. В 1879 г. на этом хуторе укрывался некоторое время революционер Мирский, стрелявший 13 марта 1874 г. в Петербурге в шефа жандармов Дрентельна. Все главные члены ростовского кружка сыграли видную роль в революционном движении и понесли тяжкие кары за свою деятельность. А. Гартман, уже как член партии „Народной Воли", принял участие во взрыве царского поезда в Москве, в ноябре 1879 г., бежал заграницу, был арестован в Париже и с трудом избавился от выдачи в Россию. Осинский, перенесший свою работу в Киев, был там же казнен в 1879 г. М. Попов был арестован в Киеве в 1880-м году, приговорен к смерти, которая заменена была пожизненной каторгой и с 1882-го по 1905-й год пробыл в Шлиссельбургской крепости.[3])

Работал в Ростове на заводе Грагама студ. Горн. Инст. А. Е. Сентянин, окончивший Новочеркасскую гимназию (умер в 1879 г. в Петропавловской крепости).[4])

Осинский сыграл видную роль в Ростове в 1873—76 гг. Как сын ген.-майора, местного помещика, он был своим человеком в среде местных земцев. Председатель ростовской уездной земской управы Сарандинаки и ростовский городской голова Кривошеин (впоследствии министр путей сообщения) вели с ним переговоры об издании заграницей конституционного органа при их денежной поддержке. Они же предупредили его в 1876 г. о том, что он привлек к себе внимание жандармов и посоветовали ему уехать из Ростова. Известно, какой сильный элемент „политики" внес Осинский в деятельность землевольцев вообще.

Тут-же, в Ростове, были летом 1876 г. и „работали" (вели пропаганду среди рабочих): Юр. М. Тищенко („Титыч"), сын советника Кубанского Войск. Правления, А. Медведев („Матвеич"), А. Емельянов („Андреич", „Боголюбов"). Все они осенью 1876 г. вошли в состав „Земли и Воли" и настаивали на необходимости поселений в местностях, „на которые наиболее можно было надеяться, что они дадут протестующие элементы или в силу исторической традиции, как Волга, Дон, Урал, или на почве сектантства".[5])

Наконец, нельзя обойти молчанием и революционера А. Баранникова, незадолго перед тем юнкера Павловского военного училища в Петербурге. В 1882 г. он показывал о себе на суде в 1876 г. „я приехал в Ростов и долго пробыл здесь на юге, вращаясь постоянно между артелями рабочих с целью приобрести недостающие мне специальные сведения для работы и аги-

[1]) До присоединения в 1887 г. Ростовского уезда Екатеринослав. губ. и Таганрогского градоначальства к Области Войска Донского на землях, прилегавших к Азовскому морю от Ейска почти до Мариуполя, царила чудовищная черезполосица земель казачьих и Екатеринославской губернии.

[2]) „Был.", 1907, № 5, с. 280-282.

[3]) См. о них: „Процесс киев. социал-рев-ров", Жен. 1879; Степняк: „Подпольная Россия"; Сватиков: „М. Р. Попов в сб. „Галерея шлиссельбург. узников", т. I, 1907 и Лодыженский: „Револ. движение в Ростове в 79-х гг." (Изд. Сев.-Кавк. Рос. Инст., т. X, 1926), восп. М. Попова в „Былом" 1906 № 8, 1907 № 5.

[4]) „Красн. Арх.", т. VI; „Кат. и Ссылка", т. 54, 67, 71.

[5]) „Был." 1907, № 5, с. 284, ст. М. Р. Попова.

тации среди народа". Он был и кузнецом, и рабочим на рыбных промыслах, и после долгого пребывания на Дону отправился на Волгу.[6]) Побывали на Дону и Мощенко с Быховцевым, которые вели пропаганду среди крестьян Донской области, и Мозговой (до его ареста). Была здесь и Вера Волошина, высланная сюда под надзор за участие в студенческих кружках из Петербурга.

Ростовский кружок был связан с Новочеркасским через брата Л. Н. Гартмана — Эдуарда, начальника Новоч. почтово-телегр. конторы, сообщавшего брату все телеграммы о розыске революционеров, через прис. пов. Мих. Ст. Обухова, д-ра Владыкина и др. В 1876 г. уехал заграницу студ. Мед. Хир. Академии, казак Варфоломей Болдырев, ставший в Женеве сторонником якобинского органа Ткачева „Набат".[7])

В октябре 1876 г. возникло в Александровске — Грушевском дело о пропаганде среди местных горнорабочих. Рабочий П. Петров успел предупредить о грозящем аресте машинистов П. М. Федорова и Леонида Андреева, и тем удалось скрыться. Федоров был арестован уже в 1882 г. в Иркутске.[8])

В июле 1877 г. в Новочеркасске произошли аресты по делу юной девицы Анны Владимировой (или Францкевич). Вместе с слесарем А. И. Морошкиным она участвовала в петербургской демонстрации 6 дек. 1876 г. Морошкин 25 янв. 1877 г. был Сенатом оправдан. Уезжавшей на Дон Владимировой он дал запрещенные стихи. Было установлено, что Владимирова передала запрещенные книги студентам Мед.-Хирург. Академии, казакам Мих. Ив. Маноцкову, Ник. Хрисанф. Норкину и А. Свечникову. Всех их арестовали, а также и А. Морошкина. По высочайшему повелению 13 нояб. 1878 г. всем им был дан гласный надзор. Этим временем Маноцков был арестован за участие в студенческих беспорядках и надлежал высылке в северные губернии. Вместо того, его выслали на родину в Новочеркасск. И Норкин, и Маноцков были позже врачами на Дону.

Интересно отметить, что Ростов оказался одним из главных пунктов революционного движения в 70-х г. г. В 1879 г. здесь произошло и первое восстание против власти, т. наз. „полицейский погром" 2-го апр.

Главным событием 1878 г. на Дону были волнения казачьей массы по поводу введения земских учреждений и нового местного закона. Мы опишем их особо. Пока-же отметим факты раволюционного движения средины 70-х г. г. на Кубани и на Тереке.

Среди кубанских уроженцев было несколько человек, сыгравших видную роль в революционном движении 1870-х гг. Мы отметили уже Юрия Тищенко, крупного „землевольца". Другим не менее видным членом „Земли и Воли" стал уроженец ст. Полтавской Адриан Федорович Михайлов. 1875 г., в бытность свою в Анапе и на Кубани он вел здесь пропаганду. Кубанцем же был и Лев Тихомиров, который, был землевладельцем, народовольцем, (а с 1888 г. монархистом). Кубанцем, казаком ст. Ахтанизовской был Ив. Ант. Гервасий, студент Мед.-Хирург. Академии, осужденный в Сибирь за участие в демонстрации 6 дек. 1876 г. в Петербурге.

В 1877 г. все чаще стали встречаться сведения о реролюционной пропаганде в Кубанской области. В апреле 1876 г. был донос, что какой то отставной сотник ст. Медведовской ведет пропаганду в Екатеринодарском округе (отделе).

В тесной связи с кубанцами стояло дело бр. Победоносцевых в ст. Бекешевской. Первый был арестован в 1874 г. за распространение революционных изданий и „пропаганду среди казаков на почве земельных отношений студент Петровский Земледельческой Академии Ив. Ив. Победоносцев. С 30 мая 1874 г. по ноябрь 1875 г. он пробыл в тюрьме; ему было зачтено предварительное заключение и он был отдан под надзор полиции.

Но это не остановило его. В июле 1876 г. он был арестован, по доносу своего тестя Студенцова, и обвинялся в распространении преступных книг в Пятигорске. Между тем, священник Васильев донес, что Ив. Победоносцев, его братья: Автоном, ставропольский гимназист, и Евгений, студ. Новоросс. унив., а также хорунжий Конст. Соколов, Инокентий Волошенко приезжали в ст. Бекешевскую и вели пропаганду среди казаков. Дело кончилось царским повелением 23 февр. 1878 г., при чем Победоносцеву было дано 3 мес. тюрьмы, без зачета предварительного заключения, другим же это заключение было зачтено в наказание, с отдачею под надзор полиции.

В 1877 г. революционная деятельность обнаружилась в станицах Марьинской (в июне был уволен за неблагонадежность местный учитель), в Уманской и Тимошевской. В январе 1877 г. к дознанию был привлечен ейский уроженец, студ. Московского университета, Гр. Ник. Прозрителев, по делу о запрещенных книгах, оставленных на хранение смотрителю училища ст. Уманской и найденных при обыске. В виду недостатка улик дело было прекращено в январе 1879 г., но сам Прозрителев счел более благоразумным скрыться и его арестовали близ Ставрополя лишь 25 июня 1880 г.

Летом 1877 г. в ст. Тимошевской вел пропаганду среди казаков местный уроженец, сын священника Гр. Анфим. Попко, который с одностаничником Инн. Волошенко еще в конце 60-х г. г., выйдя из семинарии, организовал кружок для работы на земле, для чего ими и был арендован участок. Засим он стал студентом Петровской Академии, Новоросс. универс., был делегатом на с'езде революционных кружков в Париже. После 1877 г. он стал видным землевольцем, террористом.

К лету 1877 г. относится арест на Кубани двух членов ростовского кружка Быковцева и Гартмана, которые под видом рабочих бродили по Черноморью с запрещенными книжками в котомке и вели пропаганду. Между прочим Л. Н. Гартман рассказал в своих воспоминаниях о революционных речах казака Емельянова („Боголюбова") и о призывах его бороться с деспотизмом. „Подобно речам Емельянова электризирующим элементом собраний ростовского кружка служили также песни о вольном казачестве, без которых не обходилось ни одно собрание".[9]) Ростовский кружок с'умел внести залог за арестованных, и те немедленно скрылись, как только вышли из тюрьмы.

Неудачно ходили на пропаганду в Ейский отдел члены ростовского кружка Тищенко, Мощенков и Емельянов.

Из кубанских уроженцев отметим еще студ. Харьк. Ветеринар. Института Ант. Ив. Ольшанского, уроженца ст. Полтавской, арестованного в Харькове, в мае 1876 г. по доносу Кампанейца-Денисенко.

Весьма интересным и не освещенным в литературе явлением кубанской духовной жизни и политической мысли было создание в 1876 г. в Киеве т. наз. кружка „Черноморцев" из числа студентов — уроженцев Кубани и Украины.

К нему принадлежали: студенты-медики, оба кубанские казаки — Алексей Афанас. Крикливый и Вас. Григ. Забора; полтавец Зах. Фен, Антонин Апостолов; поляк Людв. Залесский, Федор Дубов и др. Большинство членов кружка жило на общей квартире в Киеве, в доме Домбровского на Жилянской улице, где у них происходили собрания учащейся молодежи. По показанию предателя Арс. Богословского, участники кружка вели пропаганду на родине, а в Киеве посещали собрания у украинофилов Ф. Винниченко и Р. Жатецкого. Залесский хранил у себя библиотеку кружка. Это было не только кубанское землячество, но и украинофильский кружок. Самое название „черноморцев" должно было напоминать о связи Черномории (б. Черноморского Войска) с Украиной. Причиною гибели кружка послужили крупные студенческие беспорядки, возникшие в Киеве в марте 1878 г. и увлекшие большинство „черноморцев" на сходки, а затем и в административную ссылку.

Наконец, должно отметить арест в 1876 г. на Кубани Вас. Н. Павлова, преподавателя математики в Кубанской учительской семинарии по доносу Компанейца. Таким образом, вместе и наравне с общероссийской революционной пропагандой на Кубани мы видим и воз-

[6]) „Был.", 1906, № 6 с. 260; 1907, № 5, с. 285--6.

[7]) Восп. Руссанова, т. I, с. 145; „Кат. и Ссылка", т. 77, с. 53.

[8]) Обзор жандарм. дознаний за 1882 г., с. 37.

[9]) „Былое", Париж, 1903, с. 181.

никновение кубанских казачье-краевых организаций, с сильным украинско-национальным уклоном.

Революционное движение на Тереке в 1870-х годах ограничивается кружками учащейся молодежи средне-учебных заведений и студентов, приезжающик во Владикавказ на каникулы. В 1874 г. выслан сюда студент Москов. унив. В. Станкевич. В 1876 г. лишают права на педагогическую деятельность дочь хорунжего Любовь Серебрякову, содержательницу частной школы, за принадлежность ее к революционному кружку владикавказцев. Кружок этот был основан окончившим Москов. Технич. Училище и Земледельческий Институт в Петербурге осетином, Д. Н. Сохневым. Он собирал на своей квартире во Владикавказе учеников местной гимназии и ремесленного училища. Он был связан и с революционными грузинскими организациями, обнаруженными в окт. 1876 г. в Тифлисской и Кутаисской губ.[10])

Подобное-же дело возникло и в янв. 1878 г. по поводу распространения запрещенных изданий среди учениц Ольгинской гимназии (во Владикавказе). Оказалось, что Евлампия Назарова, ученица 7-го кл., получила нелегальные книги от лесного кондуктора Ив. Полудницына и часть их передала подруге Надежде Головченко. 26 мая 1879 г. Полудницын получил строгое внушение и негласный надзор, Головченко освобождена от ответственности, а Назарова отдана под негласный надзор. Последнюю в дек. 1879 г. выслали из Москвы на родину в Терскую область.

[10]) Скитский: „Из ист. револ. движения в Осетии в 1870-х гг.“, Изв. Горск. Педагог. Института“, т. V.

В дек. 1878 г. были получены агентурные сведения, что сыровар Прокопов на своем хуторе близ г. Георгиевска распространял в народе революционные издания. В дек. того же года нашли запрещенные книги у слесаря Иос. Адамца. Он получил их от жены унтерофицера Авдотьи Нагорной. Адамца выслали заграницу. Книги к Нагорной пришли от ее брата Д. Данилова, служащего Владикавк. жел. дороги, из Ростова, где его и забрали 9 сент. 1879 г. Он, в свою очередь получил их от конторщика Павла Амбарова в Ростове. Данилов и Амбаров получили (после долгого заключения) по 2 года гласного надзора.

Наконец, в 1876 г. в Петербурге обнаружен был, кружок владикавказцев“ из студ.-технологов П. Д. Головченко, Бунякова, Станкевича, А. М. Соколовского (из Киева), Серг. Корнилова, А. Капацинского и Кузмина. Кассою кружка заведывал Корнилов. Собрания происходили на квартире у Лощилиной (терской казачки). Головченко в июне 1878 г., при помощи сестер Назаровых (Серафимы, Неонилы — и известной уже нам Евлампии) основал во Владикавказе „Контору“ питерского кружка для пропаганды на Тереке. Интересна эта связь терцев с киевлянами. В сущности, кружок был зародышем терского замлячества.

Как мы видим, лишь очень медленно и не без труда местный, краевой и казачий элемент начинает играть роль в умственных стремлениях краевой молодежи в казачьих краях Юго-Востока. Между тем в казачестве на Дону и на Яике (Урале) произошли события, бывшие этапом в борьбе казачьей массы за ее исторические права.

Др. Э. **Хара-Даван.**

Расы.

(Из труда автора „Национальный вопрос“).

Нации происходят от рас, поэтому нам необходимо познакомиться с происхождением рас. Дарвин своим учением о происхождении видов дал точное определение понятию о расе, как физическом типе. Человечество делится с отдаленных времен (около 700 тысяч лет) на расы, а последние на национальности и языки. По Ляйлю „расы меняются гораздо медленнее, чем языки“. Так, тысячу лет тому назад, ни один из современных европейских языков не существовал. Проф. Мак Мюллер протестует против смешения большинством европейских ученых выводов антропологии с выводами лингвистики, заявляя: „существуют арийские и семитские языки, но было бы против всяких правил логики говорить об арийской расе, крови, черепе и создавать по признакам языка этнологическую классификацию. Я повторяю то, что говорил много раз раньше: „говорить об арийской крови так же ошибочно, как говорить о длинноголовой грамматике“.

Каждый человек принадлежит к какой нибудь национальности и к одной из существующих рас. По современным данным науки (антропологии, археологии и этнографии) историческое происхождение современных рас сводится к существованию лишь двух рас. Монгольская или желтая раса, весьма короткоголовая с гладкими, черными волосами, насчитывающая около миллиарда душ, и черная или негрская раса, весьма длинноголовая с шерстистыми волосами, насчитывающая 235 миллионов. Этим двум расам суждено было сыграть главную роль в развитии человечества. Примитивные и застывшие отпрыски этих двух рас, исследователи находят в глухих изолированных центрах обоих полушарий. Эти две расы приняли участие в формировании европейской части человечества.

Европейцы суть продукт смешения монгольской и негрской расы, изменившиеся под влиянием физической среды, согласно исследованиям и данным сводной работы Ripley, The kaces in Europa.*)

Азия — колыбель человечества. Гималаи, найвысшие горы на земле, первые освободились от воды и в том районе впервые появилась жизнь и человек. Эта непроходимая „крыша света“ разделяла Азию на северную половину, населенную монгольской расой и южную, населенную негрской расой. На западе и востоке Гималаев, где горы снижаются, происходило смешение этих двух рас. Так, на восток от Гималаев образовалась смешанная область — в Индокитае, на островах Океании и малайцы.

На западе — Малая Азия, Восточная Европа и северо-восточная Африка, откуда устремился людской поток в Европу, так как тогда северная Африка была связана сушей с южной Европой, а от южной Африки была отделена в третичную эпоху морем — Сахарой.

Длинноголовая раса некогда занимала всю сушу Европы, продвигаясь вслед за ледником на север. Позже, с востока в Европу пришла вторая кругло или короткоголовая монгольская раса и заняла горный центр Европы, вклинившись и разделив длинноголовых старожильцев на двое. Так образовались три главные элементы современной Европы.

Из южной части длинноголовых (негр.) образовалась та называемая средиземная подраса, имеющая сейчас свое месторазвитие на южном побережьи и на полуостровах Европы. Из отброшенной на север части длинноголовых образовалась так называемая скандинавская подраса, существенно изменившая под влиянием климата свой внешний вид. Из низкорослой, черноволосой и темноглазой она превратилась в высокорослую, белокурую и голубоглазую. От них происходит германская раса, как учат германские расисты.

Из вклинившейся между первыми двумя круглоголовой (монгольской) расы образовалась альпийская подраса, с рыжеватыми волосами, широким лицом, средним ростом, мясистым носом, и серыми глазами.

Из этих трех ветвей двух основных рас образовались все национальности Европы. Все это подтверждается новейшими данными указанных английских ученых, особенно археологии и антропологии.

Во Франции имеются все три типа. В Германии и Швейцарии существуют оба главных типа, длинно и круглоголовые. В Англии длинноголовые совершенно

*) Из книги П. Милюкова: Национальный вопрос.

поглотили короткоголовых, черепа которых находят в древних могилах и следы которых видны в темной окраске населения Уэльса и Ирландии.

Славяне относятся к короткоголовому альпийскому подтипу. В России древняя длинноголовая (скандинавская) раса заменена короткоголовою.

По био-химическому коэфициенту крови, русские „роднее" тюрко-монголам (1,2), а западные славяне романо-германцам (2,5). Таким образом, славянская кровь является мифом, лишь славянский язык — фактом.

Отсюда следует, что ни одна из европейских наций не может гордиться чистотой своей расы или крови. У всех имеется в большей или меньшей степени примесь желтой или черной расы.

Лингвистика доказала, что арийские языки европейских народов и иранцев с индусами произошли сравнительно недавно, после поселения этих народов на современных их местах. Язык каждого народа видоизменился от слияния с языком старожителей тех мест, где поселились современные национальности. Если язык душа народа, то из этого видно как она может быть изменчивой.

Изменчивость признаков расы очень медленна, но поддается влиянию среды и климата. Самым постоянным признаком расы является „головной указатель", т. е. форма и величина черепа в сравнении с цветом кожи, глаз и волос, зависящим от климата. Длинноголовыми или долихоцефалами называются черепа, которые имеют продолговатую форму, если смотреть сверху, ширина их меньше трех четвертей длины (0,70) головы. Короткоголовыми или брахоцефалами называются черепа, имеющие сверху круглую форму, а ширина их больше трех четвертей длины головы (0,80).

Доказательством влияния климата на расу служит повышение среднего роста населения с юга к северу Европы. Рост европейских переселенцев в северную Америку увеличивается уже со второго поколения.

Расовая окраска кожи исключительно зависит от внешней среды. Географическое расположение желтой, черной и белой расы находит свое об'яснение именно в этом. Черный цвет кожи предохраняет от актинических лучей, падающих вертикально; его район — 25 градусов на север и на юг от экватора. Далее следует район коричневой кожи, между 25 и 35 градусами широты по обе стороны тропиков, где лучи падают немного косо и кожа нуждается в меньшей защите от актинических лучей, но имеются пассатные ветры. Зона желтой кожи распространяется между 35—45° северной и южной широты в травянистых степях, с сухим климатом и с резкими колебаниями летней и зимней температуры. В Азии эта широта тянется от 50 градуса до пределов полосы сибирского леса. И только за пределами 45—50° широты надо искать родину белой кожи. Лес, влага, прохлада и сырые ветры — вот условие побеления бывших черно и темнокожих. Организм здесь вновь приспособляется к среде: белый цвет кожи сохраняет теплоту, препятствуя излучинию, а черная, как мы сказали раньше, защищает от актинических лучей тропического солнца.

Расы и подрасы имеют большое число национальностей.

Думы и мысли.

Те же щи, только жиже развели.

После тихой смерти „Родимого Края", через довольно приличный промежуток времени народился на свет Божий и поступил в продажу новый правительственный журнальчик под названием „Казак", (из целого Родимого Края обратился в одного казака) под непосредственным наблюдением ген. Богаевского с Союзом каз. комбатантов. Журнальчик как и следовало ожидать, оказался тощим в своем об'еме и сухощаво - бессмысленным и безинтересным своим содержанием. Все что в нем написано — за малым исключением, — казаки уже читали несколько лет тому назад в „Вестнике казачьего союза" и в „Родимом Крае". В общем, перелив из пустого в порожнее, или, как говорят „те же щи, только жиже развели".

В некоторых пунктах передовой статьи „от Донского Атамана", автор новоявленного „казака", забыв свои слова, сказанные им в печати казакам 8—9 лет тому назад и набравшись смелости и „бодрого духа", открыл новую „Америку" и показывает ее теперь казакам, за что и заслуживает вполне известную похвалу... Так, например: ген. Богаевский в своей передовой статье, в пункте 2-м, благодарит журнал „Иллюстрированную Россию" и „Станицу" за помещение его статей на своих страницах по казачьим (?) вопросам, где он, Богаевский, и его ближайшие помощники доказывали и убеждали не только своих, но и иностранцев в том, что „казаки — те же самые русские люди, не отличаясь и не отделяясь от них ничем, а потому — с их точки зрения — им, казакам, отделяться сейчас от „матушки" России ни в коем случае нельзя и от Бога грешно". Затем, тут же ниже, как бы призывая казаков, Богаевский говорит: „В настоящее время, более, чем когда бы то ни было мы, казаки, должны быть об'единены и тесно связаны со всеми русскими людьми и их организациями, которые сохранили еще бодрость духа (а казаки этот дух утеряли? А. Б.) и готовы бороться со страшным врагом России — большевиками"... (По справедливости нужно было ему добавить: и с Казачеством, тогда было бы совсем все понятно).

Как видишь, любезный читатель, это говорит и призывает нас всех ген. Богаевский теперь, в 1933 г. в своем новом „казаке". А сейчас давайте откроем небольшой документ, журнальчик „организационного бюро по созданию „Казачьего Союза" от 7 авг. 1924 г.", где тот же самый ген. Богаевский, обращаясь с горячим призывом к нам же, казакам, говорил:

„Тяжкие, мрачные тучи сгустились над вольным казачеством в советской России... Измученное трехлетней непосильной борьбой, потерявшее около половины своего мужского населения, обескровленное в боях, — казачество, лишившись лучших сынов своих, вынужденных покинуть родную землю, задыхается под жестокой властью насильников, придавивших и тело и душу казачью... Упразднено само имя „казак" и переделано в крестьянина; станицы переименованы в волости... Идет новая перекройка Юга-Востока, имеющая целью — стереть из памяти всякие воспоминания о казачестве... Душа казачья угашается... От имени Дон. Куб. и Терского Войсковых Атаманов, заявляю: Казачество в опасности. Она нависла над самым существованием его. Призываю казаков задуматься над этим!.. На всех нас вообще и на каждом казаке в отдельности, ушедших с Родины, сохранив имя казака, лежит священный долг — сохранить на чужбине заветы казачества, бережно, как святыню, донести их до лучших дней и обезпечить дальнейшее существование казачества... Несмотря ни на что — оно должно существовать!.. Враги Кезачества заинтересованы в том, чтобы развалить зарубежное казачество, распылить его, сделать бессильным и в будущем сделать невозможным его возрождение... Разве не поддалось этому часть казачества?.. Многие казаки разбрелись по обще-российским партиям и, действуя в угоду им, забыли о той опасности, которая висит над самим существованием казачества, забыли то, о чем каждый казак не имеет права забывать ни на одну минуту... Довольно!.. Казачество должно решительно остановить тех, кто, увлекшись партийными целями, забыл о чести казака и сделал его предметом насмешек. Казаки переживают слишком тяжелое время и во имя существования казачества, достоинства и чести — не имеют права распыляться по партиям. У казака в настоящее тяжкое время должна быть одна партия — только казачья. Мы должны об'единиться, крепко сплотиться и быть готовыми дать

отпор всякому покушению на наше единство. От имени трех выборных Атаманов зову всех казаков дружно об'единиться в одну казачью семью, образовать одну казачью организацию, которая должна свято сохранить все лучшие заветы и традиции казачества и явиться залогом того, что казачество еще не сказало своего последнего слова и ему еще рано рыть могилу, как здесь, заграницей, так и там, в несчастной нашей Родине. В добрый час, казаки!.."

Так писал Донской Атаман 9 лет тому назад. Теперь судите, братья казаки, кем был ген. Богаевский в 1924 году, каким дышал духом, когда писал вышеприведенные строки, когда на него нападали, как он жаловался в свое время, правые монархисты не признавали его и хотели, вернее, стремились вырвать из „смоляных" рук его пернач Донского Атамана. Ясно, он если и не был вольным казаком, то ни в коем случае не был и „русским казаком", каким он является сейчас, когда монархисты оставили его в покое, надеясь, что он сам по себе, с течением известного времени сблизится с ними и пойдет по общему пути — восстановлять не свои родные казачьи края в первую голову, а все ту же великую „неделимую"... И они в этом не ошиблись, их предположение вполне оправдалось, ибо ген. Богаевский ниже в 3-м пункте сейчас пишет: „Мы, казаки, — верные дети будущей освобожденной от большевиков России и отделяться от ней не собираемся".

Братья казаки! читайте и выводите сами свое заключение.

В те времена, когда „подходила вода к Атаманскому горлу", когда ему было „круто" и он нуждался в моральной помощи — поддержке, когда готова была выпасть из рук его Атаманская булава и перейти в руки монархиста (ген. Краснова), когда г. г. Дудаковы и Гнилорыбовы его упрекали в прошлых „грешках" и выводили „на чистую воду" — он был как будто верен казачьим конституциям, своей присяге, данной им перед святым Евангелием в Войсковом Соборе, был как будто настоящим казакам (если принимать его прежние слова за искренние) и горячо призывал всю казачью массу во что бы то ни стало спасти Казачество, вольности его прежние, традиции седые и все права казачьи от русских, которые стремятся обескровить все Казачество, стереть его с лица земли, чтобы не было его и в поминах. И мы, теперь вольные казаки, его громкий голос-призыв услышали и восстали как один на защиту своих прав, своей казачьей Родины, вольностей и традиций казачьих и до настоящего времени боремся и будем бороться за них, пока не доведем свое святое дело до конца, пока не осуществим его на деле. Атаман же, после того, как опасность миновала, воспользовавшись удобным моментом, решил осуществить свою заветную мечту, скрывавшуюся до тех пор где то в глубине души — служить только ей, единой и неделимой „матушке" России, забыл все — казачьи конституции, свою присягу, вольности былые, традиции святые и опасности Казачества, на защиту коих сам же всех нас призывал, первым отрекся от них, от своей истинной Родины и перешел на сторону русских, против нас. Теперь мы, националисты казаки, оказались для него „фантазерами", изменниками, предателями и т. д. и т. д.

Братья казаки! Где же святая правда, где же последовательность нашего Атамана? Кто же из нас фантазер, изменник и предатель, мы ль, вольные казаки, которые последовали его призыву, стремимся освободить, вырвать из кровавых рук русских коммунистов свою дорогую родину Казакию и вернуть ей ту свободу, которую она утеряла сначала при русских царях, а теперь при русских большевиках... Или те, кто забыв свою родину — Казачество, потопил в грязь все законы конституций, права былые и вольности и тянет теперь за „Единую-неделимую", чтобы снова закабалить ей Казачество, как оно было при царях тогда и при коммунистах сейчас? Думаю, что последние. Мы же с самого начала и до сих пор не отступили ни шагу в сторону, остались верными своим Родным Казачьим Краям и им не изменим до самой смерти. Мы не намерены, да и не в наших интересах, менять подлинное казачье лицо на русскую „маску", как это делают они и другие.

Дальше. Ген. Богаевский говорит: „Фантазии самостийников о создании какой-то „Казакии" — большевики, конечно, не допустят, а после их падения, — о ней никто и не вспомнит". А мы, вольные казаки, громко ему отвечаем: „Большевики еще не пали, а казаки „там" уже сделались душою вольными казаками и борятся до последней минуты со своими врагами за свои прежние вольности, за свой национальный сепаратизм. Это хорошо знает и сам Атаман, но почему то, под разными предлогами, скрывает от казаков, которые слепо еще тянутся у него на поводу. И ниже, в 3-м пункте: „Здравый разум казака — скажет свое слово, говорит атаман". Да, здесь он сказал, но, как говорят „промазал", ибо казаки еще в 1918 году сказали свое здравое слово, благодаря своим атаманам, которые имели у себя не казачью, а русскую душу, они не смогли сдержать этого слова и... сделали кошмарную ошибку, за которую пришлось заплатить всею казачьей территорией, богатством и всем населением, которое теперь беспощадно уничтожается русскими большевиками.

Но, всякая ошибка учит разуму. Казаки слава Богу, как „здесь", так и „там" эту ошибку сознали и вместе с тем познали самых себя, что они — не русские люди, а просто к а з а к и. Узнали и свою казачью историю, которая умышленно скрывалась царским правительством где то в темных подвалах, чтобы казаки о ней не знали и не видели. Но шило из мешка вылезло наружу в вся эта ложь открылась перед всем Казачеством. Теперь, я думаю, после изучения своей древней казачьей истории, после угнетения и коммунистического рабства „там", в казачьих краях, и „здесь" со стороны русских эмигрантов, стремящихся лишить последнего заработного куска хлеба казаков за их „сепаратизм" и утопить всех нас в ложке воды, — казаки скажут свое слово, но не то „слово", которое от них ожидает ген. Богаевский, а слово правды и закона — иметь свое собственное казачье Государство ни от кого не зависимое на равных правах и началах с другими государствами всего мира.

Заканчивая свою мысль, я считаю небесполезным еще подчеркнуть одно расхождение с ген. Богаевским, также основанное на документе. Вот оно. В „информационном листке, лето и осень 1925 года, № 12", ген. Богаевский писал:

... „Я не препятствую тем казакам, которые числятся в еще существующих воинских кадрах, — входить в него, (О. В. Союз) подчиняясь через свое строевое начальство ген. Врангелю, как Главнокомандующему. Что же касается всей остальной казачьей массы, имеющей свое войсковое начальство, свои организации — станицы, хутора, группы, то я не вижу необходимости вхождения их в О. В. Союз"... Еще понятно было бы вхождение в Р. О. В. Союз с эгоистическими целями, если бы он в силах был дать что либо серьезное. Но ради маленькой библиотечки и случайной незначительной помощи кое-кому — не стоит разрушать свою казачью организацию и становиться в полное, без права голоса, подчинение назначенному начальству, при каких то неопределенных отношениях к другим станичникам, не вошедшим в О. В. Союз".

А теперь в новорожденном „Казаке" в № 1 он говорит: „Пока мы, казаки, заграницей — необходимо поддерживать добрые отношения с Русским Обще-Воинским Союзом, как и вообще со всеми русскими организациями, разумными средствами стремящимися поддержать готовность своих членов к борьбе за Родину".

Что это за переменчивость? Тогда, когда Обще-Воинским Союзом руководил ген. Врангель, Дон. Атаман не видел необходимости вхождения в него всей казачьей массы, а, значит, и не хотел иметь с ним никакой тесной дружбы, базируясь на то, что „он, О. В. Союз не в силах был дать что либо серьезное, а ради маленькой библиотечки и помощи кое-кому не находил нужным разрушать казачьи организации", а теперь ген. Миллер приголубил его, не обошел, очевидно, помощью, и он не на шутку подружился с ним и предлагает всем казачьим организациям дружить, брататься

с ними, не боясь, что они разрушатся, распылятся по русским организациям и он останется без них, один, как пастух без овец. Или, почувствовав под собою слабую почву, (да, ясно: о б а н к р о т и л и с ь) думает: „Если сам не с'ел, то и „вольным" не дам, потяну за собою и казаков лучше к Миллеру"...

Так оно и есть, ибо другого суждения для нас не может быть.

О, Боже, какие чудеса творит наш... ген. Богаевский!

А. Бабков.

13 мая 1933, гор. Галац.

Казак о „казаке".

Г-н Редактор!

Вчера мне попался в руки журнал „Казак" — вестник Донск. Атам. и союза казаков комбатантов, № 1, за 1933 г.

Это тот же „Род. Край", такая же обложка и такой же величины. На первой странице — „От Донского Атамана", который пишет: ... „мы, казаки, должны быть об'единены и связаны между собою, а также и со всеми русскими людьми, которые сохранили еще бодрость духа и готовы бороться с страшным врагом нашей Родины России... Только общими силами, общим единым порывом, мощной силой, а не отдельными разрозненными действиями, -- Зарубежная Россия сможет помочь нашим близким освободиться от гнета проклятой власти большевиков"...

Дальше он запугивает нас, казаков националистов, и лепечет так: ... „Фантазии самостийников о создании какой-то „Казакии", — большевики, конечно не допустят, а после их падения, — о ней никто и не вспомнит". Тут уже, по моему, не так большевики не допустят создать нам свою дорогую Казакию, как этого теперь не желает допустить сам глава В. В. Д. ген. Богаевский!

В общем, ген. Богаевский много наговорил „хорошего" о том, что с русскими людьми он и сочувствующие ему руссо-казаки-мужикофилы, больше принесут счастья и благоденствия нашим близким и всему Казчеству, чем „фантазеры" казаки националисты.

Нет, уж лучше теперь пускай не лепечет ген. Богаевский своим языком перед потомками славных рыцарей Казачества о том, что русские люди готовы бороться с большевиками и они помогут нашим близким освободиться от русских же большевиков. Не он ли писал казакам в „В. К. С." № 4, 1926 года, так: „помните, что нас, казаков, никто не любит: ни русский народ... и т. д."? Не он ли писал, что „сама жизнь заставила Казачьи Края отделиться от Советскойй России"?

Так почему же Вольное Казачество теперь так не право в глазах ген. Богаевского, тогда как он сам первый высказал в свое время правильный взгляд об отношении русского народа к нам, казакам, и что заставило Казачьи Края отделиться от Советской России? Раз он противоречит так сам себе, то как же можно еще дальше слушать ген. Богаевского не искренние слова, а тем более почитать их за здоровый и справедливый рассудок? И поворачивается же еще язык у ген. Богаевского говорить казакам о готовности русского народа избавить Казачество от русско же большевизма!

Еще не забыли казаки националисты тех слов ген. Богаевского, которые он писал в 1920 году покойному ген. Врангелю, — вот они: ... „оросив кровью каждую пядь своей земли, отстаивая старинные вольности, Донское Казачество не может помириться с поглощением его сов. Россией..."

— „Познай самого себя" и „Будь самим собою" — говорит древнее изречение. (Шамба Балинов. Журн. „В. К." № 86—87. 1931 г.).

С Богом, братья казаки, под знамя Вольного Казачества, будем таерды в своих шагах и всецело будем отстаивать только свои казачьи интересы.

Н. Боровлев.

8 мая, 1933. Бельгия.

Банкроту.

Уважаемый станичник Редактор!

Просим довести до сведения бывшему нашему Донскому Войсковому Атаману ген. Богаевскому следующее:

Ваше Превосходительство, г-н Атаман!

На что мы Вам стали нужны? Зечем Вы после долголетнего молчания так вдруг забеспокоились опекой над нами и просите защитить от выпадов каких-то самостийников? Да ведь самостийники то вообще мы, казаки; мы были ими, есть и будем. Смешно просить нас, защитить Вас! Да и от кого же? Да от нас.

Мы еще не забыли побережье Новороссийска. Почему Вы тогда не побеспокоились защитить нас от злых и свирепых заклятых врагов наших русских коммунистов? Ведь Вы великолепно знали и даже были уверены, что мы оставлены на явную смерть. На желание командира 34 Ек. полка (полк. Уваров) погрузить полк, что Вы и г-н командующий армией ответили: „Нет мест!" А себе с лизунами нашлось место разместиться?

А зачем вы бросили нас бить наших братьев украинцев, которые после Вашего крушения нас братски приняли (отряд ес. Назарова. Участник Воробцов)? Мы Вам были не нужны тогда, так не нужны и Вы нам теперь. Обошлись без Вашей опеки: невольно поладить с красным врагом, кинуться на польский фронт и перейти, обратно вооружиться и разоружиться и коротать долю эмигрантскую.

Да и в коротании доли эмигрантской, до выхода „Вольного Казачества", поднявшего знамя защиты Казачества на правах самостоятельного государства Казакии, Вы не сделали для казаков ничего. Мы с своей стороны не нашли нужным думать о Вас, ибо еще в Новороссийске и на Украине сами себе сказали: „Кто с нами, тот наш". Так наберите, г. Атаман, мужества и оставьте теперь нас, не расстраивайте старых, Вами нанесенных ран. За время эмиграции мы насмотрелись и набрались жизненного опыта и можем сами сделать выводы без Вас.

Вам более шло бы облачиться в форму „черного гусара" и с песней „марш вперед, Россия ждет", ждать себе преемника, что не за горами, а мы уж останемся со своей азиатской: „казаки не простаки, вольные ребята".

Казаки: **Д. Уваров** (ст. Екатерининской) и **Ф. Воробцов** (ст. Мелеховской).

1933. Май. Польша.

„Как ни садитесь..."

После продолжительного антракта парижский атаманский квартет, оставив „Родимый Край" и переменившись местами, вновь выступил на сцену. Теперь дирижерство от Мельникова перешло непосредственно к Богаевскому, а Мельников теперь только подтягивает.

Но от этого стало не лучше. „Родимым Краем" прет еще больше. „Тут русский дух, здесь Русью пахнет"... Так же уныло и жалко старые песни поют.

Нам остается сказать: „Господа, как ни садитесь, а в... казаки не годитесь" и хорошей песни от вас не слыхать!..

Казачья эмиграция.

Успех В. К. в Югославии.

Казаки, проживающие в руднике „Бор“ (Югославия), на сборах 9 и 30 апреля с. г. образовали „В. К. Хутор имени Н. Ст. Рябовола“.

В хутор вошло 14 человек.

Атаманом избран Подх. Никифор Мих. Кныш, помощником подх. Христофор Пав. Дистерло, писарем ст. ур. Наум Мих. Тобилка, казначеем ст. ур. Сергей Демьянович Малтыз.

Приговора находятся в Югосл. центре В. К.

(Соб. кор.)

Видин.

7-го мая Видинская Вольно-казачья имени Каледина станица произвела перевыборы членов правления. Атаманом был переизбран старый атаман И. П. Коржов; помощниками его Ф. М. Мельников и Ив. И. Томаревский, при чем на последних были возложены обязанности на первого казначея, а на второго писаря станицы.

В контрольную комиссию избраны: отец Н. Куколев, А. Л. Сиротин и И. С. Литвинов.

(Соб. кор.)

В Белграде.

I.

9 сего мая в помещении студенческой станицы был прочитан предст. журнала Н. Дмитренко доклад на тему: „Происхождение Казачества“.

Доклад, основанный на трудах историков казачьих, русских и иностранных, был выслушан присутствующими с большим интересом.

Казаки после доклада „говорили: первый раз в жизни пришлось слыхать, что предки Казачества еще в VII, VIII, IX веках после Р. Х. жили на тех же землях, на которых живут казаки и сейчас. Нужно больше таких докладов, чтобы мы знали, кто же мы в конце концов“.

Присутствовало около 30 чел.

II.

В тот же день на очередном собрании Студенческой станицы в Белграде был прочитан доклад мол. студентом Родионовым на тему „История Украины“.

В широко разработанной теме докладчик рассказал борьбу Украинского народа на протяжении многих веков за свою самостоятельность.

Кроме казаков, заметно было присутствие и братьев украинцев. Среди них уважаемый пан Андриевский.

После доклада атаман Ст. ст-цы Н. Ф. Букин в заключительном слове указал на необходимость для казаков изучения истории как своей, так и соседей.

(Соб. кор.)

К сведению!

Многоуважаемый г-н Редактор!

Не откажите в любезности поместить на страницах нашего родного журнала „В. К.“ нижеследующее:

На прошлой неделе по старому моему адресу был выслан мне вновь народившийся правительственный журнальчик „Казак“. Что за цель присылки — не знаю. Неужели же г. Мельников и ген. Богаевский никогда не читают нашего журнала „В. К.“, где я с 1929 года состою сотрудником, а в последнее время и представителем его? Или они думают, что я, как они, неуравновешенный и легко могу менять свои взгляды на свое родное будущее и переходить из одного лагеря в другой? Нет, заявляю им, я не тот, за кого они меня принимают, или думают принять!

Да, я был старшим группы в Галаце, которая входила в свое время целиком в „Казачий Союз“, но это было давно, тогда, когда Казачий Союз как будто бы защищал и боролся за свои Казачьи идеи, за все Казачество и „там“ и „здесь“, не прилепливаясь ни к русским организациям, ни к О. В. Союзу ген. Врангеля. А теперь, когда они изменили своим словам, изменили нам, всем казакам и Родине — Казачеству, и прилепились к русским партийным организациям, к тому же О. В. Союзу, в который Атаман и Мельников в свое время не советывали нам входить и упрекали всех тех, кто, не спрашиваясь у них, вливался туда, — теперь я и большинство казаков отошли от них и целиком влились к тем, кто пришел им на смену, поднял из грязи затоптанное ими Знамя Казачьих Конституций и крикнул новый лозунг: Казакия — наша цель, наш дивиз — Казачья Воля!

Пусть знают отныне Атаман и Мельников, что я — не „русский казак“, я не с предательской душой, как они, а самый настоящий борец за будущее светлое своей родины — Казакии и от этого лозунга не отступлю до самой смерти.

Напрасный их труд — сбивать нас с казачьей дороги!

Уважающий Вас, **А. Бабков.**

13 мая 1933. Галац.

Письма в редакцию.

I.

Многоуважаемый станичник редактор!

Правление Смедеревской казачьей станицы на своем расширенном совещании обсудив вопрос об оказании материальной помощи проходящим через Смедерево казакам и принимая во внимание то, что таковую зачастую приходится оказывать даже своим противникам, что безусловно идет в ущерб в-казачьего движения, а так как таковых, противников, очень тяжело установить за время их краткого пребывания в Смедереве, — постановило: просить Центральное вольно-казачье правление, чтобы все в.-казачьи организации при выбытии своих членов из места пребывания для приискания работ и проч. — выдавали бы им соответствующие документы о принадлежности к в.-к. организации, а также и о его материальном положении.

Без наличия таких документов Смедеревская каз. станица в будущем никому никакой материальной помощи оказывать не будет.

Станичный Атаман **Гнилозуб.**
Писарь **Д. Захаров.**

От редакции. Помещая настоящее письмо правления Смедеревской станицы, рекомендуем всем вольноказачьим станицам и хуторам принять предлагаемую меру к сведению и исполнению.

II.

М. Г. станичник редактор!

Разрешите на страницах „В. К.“ принести самую искреннюю благодарность за оказанную мне материальную помощь следующим лицам: С. Щепихину (150 дин.), г. Хоруженко (15 дин.), г. Тырину (40 дин.), г. Иконникову (70 дин.) и Скоплянской станице (70 дин.).

Уважающая Вас **Елена Кундрюцкова.**

12-V-33. Белград.

III.

Дорогой станичник Редактор!

В № 128 нашего журнала в моей статье „Не ради полемики“ редакцией случайно допущены опечатки, каковые и прошу исправить в следующем номере „В. К.“, а именно: третью строчку в начале статьи надо читать: „Я этого и ожидал“ и, затем, в девятой строчке надо читать: Беднягиным.

Николай Букин.

13-V-33.

† И. С. Нагога.

Многоуважаемый станичник Г. Редактор!

Не откажите в любезности поместить эту статью в уважаемом журнале „В. К.“.

29 апреля с. г. ушел из нашей среды в вечный покой наш многоуважаемый отец старик Иван Сазонович Нагога.

Покойный родился в 1873 г. на Кубани, в ст. Ильской, Екатерин. отдела. Служил в казачьих конных частях вахмистром сотни. Имел боевые награды, и, как наилучший джигит, имел и свидетельство о первенстве.

Умер в Панчевском госпитале скоропостижно.

30 апреля с. г. было сообщено куренному атаману д-у Яковлеву, что похороны состоятся 1 мая в 5 час. вечера. В тот же день было отдано распоряжение о присутствии членов куреня на похоронах.

1 мая в 5 ч. вечера вынесли тело покойного отца-старика из часовни госпиталя. Дружная казачья семья постаралась сделать все, чтобы смягчить горе его родному сыну.

Похоронная процессия двинулась к кладбищу.

По приходе на кладбище, тело покойника было внесено в церковь, а когда запели „вечная память", то все бывшие в церкви не могли удержаться от слез.

Из церкви отправились на могилу, где его опустили в Югославянскую землю, и ушел он на веки от нас' мы не услышим уж больше его вдохновительных речей.

Я не знаю почему это Бог так делает, что всех лучших патриотов-националистов берет к себе, видно Ему так угодно. Да будет воля Твоя.

После похорон, в помещении одной столовой, где был заказан ужин по умершем, атаман куреня д-р Яковлев произнес короткую речь, потом вставанием почтили еще раз умершего. „Вечная память и легкая ему братская Югословенская земля", сказал д-р Яковлев.

Он ушел от нас, но мы, казаки, должны нести его крест до освобождения Казачества от поработителей.

Он умер со словами: „За казачью свободу — казачью долю".

Вечная память, наш возлюбленный отец.

Спи спокойно в братской земле.

Мир праху твоему.

10-V 1933 г. Панчево. **Михаил И. Махно.**

В Казакии.

С Дона.

(*Из писем*).

... Поздравляем Вас с прошедшим праздником Святой Пасхи... Мы получили от отца с хутора Р. письмо, в котором он описывает свою печальную жизнь. Хлеба не помнят, когда кушали, а кушают, что нельзя назвать рагатиной хлеба. Собирают по снегу траву рогатку, толкут ее и к ней примешивают травы: могар, барок, древесные опилки, 3-4 картошки и из этой смеси пекут ладышки. У моих родных, у отца и у сестер, все все забрали вплоть до венских стульев и спальных подушек. Два месяца прошло, как они писали нам письма, теперь из них кто-нибудь давно уж от голода умер.

Отец писал, что народ от голода целыми семьями пухнет. А улучшения не приходится ожидать. Придет весна, а семян на хлеб нет. Значит и на урожай не приходится расчитывать. Люди голодают и от голода умирают, а советы хлеб отправляют на станцию. Мой брат работает в колхозе. О нем пишет его мальчик (9 лет): Папа почти дома не живет, одну неделю возил хлеб из станицы Х. на станцию У. А теперь караулит амбар с хлебом на хуторе А. Кроме того он убирает быков.

Старшую мою сестру с хутора В. переселили куда то в С. район. А К. сидит в тюрьме арестована неизвестно за что...

Как работают там при большевицком крепостном праве.

В „М." от 22 апреля тот же т. Чилим помещает корреспонденцию из Отрадо-Кубанской под названием „Сейчас пойдут!" Приводим ее ниже почти целиком, как „картинку" того, с каким „энтузиазмом" работают в наших Краях люди под московско-коммунистическим кнутом. И так:

В воздухе делал неудачные заезды аэроплан-сеятель, по дороге на коровах везли бочку горючего; помбригадира тракторной бригады Шалманов пешком пошел за шесть километров в мастерские МТС — добывать скобу и кулачки для неподвижного трактора; у второго неподвижного трактора все было исправно, он должен был вот-вот пойти в борозду, но продолжал торчать у табора; третьему неподвижному подтягивали подшипники: „Плевое дело, сейчас пойдет".

Колхозник, едущий на коровах, указал хворостиной в небо:

— Мазила. Туда же — сеять!

Трактористы у неподвижных тракторов тоже презрительно усмехались в сторону аэроплана.

— „Сверхранний"! У нас яровой ячмень взошел, на полтора вершка поднялся, худоконка на подножное становится, а у них все еще „сверхранний".

Аэроплан, трактор, лошадь, корова работают на севе. И иронизируют друг над другом и осуждают друг друга за плохие темпы. Темпы у всех коровьи — и у летающих, и у двигающихся на колесах, и у пеших.

Совхозовский аэроплан — дело пробное, колхозная корова не решает успеха сева. А вот пять „Интеров" — девятая бригада Отрадо-Кубанской МТС, — это — хозяева колхозной весны. Они, прежде всего, в ответе за темпы, за сроки, за качество.

Шестого апреля Отрадо-Кубанская МТС рапортовала о выполнении плана колосовых в 3.266 га. Эта МТС раньше других в Кропоткинском районе выполнила свой план — за 14 суток, хотя обязана была и имела возможность выполнить в 7 суток. В руках у нее от прошлых лет краевое красное знамя, пока еще никем не отобранное. Отрадо-Кубанская МТС — одна из лучших и по кадрам, и по вооруженности, по оборудованию мастерских. Девятая бригада не хуже и не лучше многих других бригад. Она по состоянию на 14 апреля вспахала 158 гектаров, восьмая вспахала 170, десятая 166, одинадцатая 161, тринадцатая 149 и т. д. Бригады в среднем выполнили по 35-38 процентов своих посевных заданий.

— Почему стоят три машины у табора девятой бригады?

— Не три а две. Третья сейчас пойдет — вот только подтянут подшипники.

А как придет помбригадира Шалманов, как принесет, все пойдут.

Но никто не верит, что Шалманов приет сейчас. Из лодырей он. Очевидно, зашел домой, отдыхает, машины стоят. Директор МТС т. Красницкий отдает распоряжение снять Шалманова с работы. Бригада и бригадир Чернецов приветствуют.

— Давно пора снять лодыря. В бригаде народ работает ударно, а он...

Просим назвать трактористов-ударников. Называют Гробового и Царенко. Лучшие из лучших. Нормы выполняют.

Директор приказывает выдать удариникам Гробовому и Царенко премию — по пяти килограмм муки. Смотрим показатели Гробового. За весну у него было две смены, когда он вместо нормы 3,3 га на малый „Интер" дал 3,52 и 3,56 га, в остальные дни у него выработка от полутора до двух с половиной га, выработка далекая от нормы. У Царенко не было ни одного случая выполнения норм. Даже три гектара он выработал только однажды.

Почему же оба эти тракториста считаются ударниками?

Оказывается, потому, что в полезные рабочие часы они вырабатывают нормы этих полезных рабочих часов. И это уже победа. А то, что полезных рабочих часов у них слишком мало... У кого же их больше?

В восьмой бригаде у Литовченко из пяти тракторов работают три. Два стоят у табора. В одинадцатой

у Кайзера из пяти машин работают три, в девятой бригаде у Павленко из пяти — три.

Мы посмотрели семь бригад. Каждая имеет в борозде три трактора, у табора два.

Никаких жалоб на серьезные поломки машины. Машины в общем исправны. Директор т. Красницкий удовлетворен состоянием машин. В каждой бригаде нам называют ударников-трактористов: Брунченко, Максименко, Техненко, Цикола, Слуцкий, Маншрин, Жаронкин, Морозов и др. Все они выполняют и перевыполняют нормы.Но когда мы смотрим по карточке работу ударников изо дня в день, из смены в смену, редко мелькает выполненная норма. Тогда нам излагают причины недовыполнения: переезды, простои у табора при ремонте и т. п.

— А вот по часам норма получается.

Проработал четыре часа — есть пол нормы. Стало быть, если бы работал восем, была бы норма. Стало быть, ударник. Жаль только, что восемь часов он не работал. Не случается ему работать по восемь часов.

Ни один из 65 тракторов не закрепил нормы, ни одна из 14 бригад ни разу не выполнила суточного задания. Даже в сводках выполнение суточного задания до 14 апреля не фигурировало. Цифра 33 — суточное задание на бригаду в пять малых „Интеров“ — совершенно непопулярная цифра. За нее с самого выезда не было серьезной борьбы. Ибо —

— три работают, два стоят. Но сейчас пойдут!

У многих тракторов, которые „сейчас пойдут“, части забираются на работающие тракторы. „Как пойдут — возвернем“.

Какова цена этому „сейчас пойдут?“ Возьмем лучшую бригаду № 3 Лесина. Эту бригаду дирекция и политотдел МТС выделяли для участия в соревновании 50 лучших бригад края и „Молот“ опубликовал в своем списке. По состоянию машин после выхода из ремонта по трудовой дисциплине, по квалификации трактористов бригада Лесина казалась самой надежной.

Пятого апреля проверили, как же работает бригада Лесина.

Картина удручающая.

Пять тракторов за 11 дней сева были в борозде 322 часа. Простояли по неисправности 393 часа. На переезды затратили 120 часов.

В конкурс на право участия в краевом соревновании вступила шестая бригада Сорокина. У нее имеется два тракториста Матюшко и Якубовский, перевыполняющие нормы на тракторе № 17. Но рядом с ними работает трактор № 10, не выполняющий и половины нормы. Тракторист Песоцкий бузит, ходит в колхоз — теребит повышенный паек, работает отвратительно. Сменяясь с работы, он умышленно опускает болты в машине, чтобы его смена Овчаренко работал еще хуже, чем он, Песоцкий. Так оно и получилось. Песоцкий был разоблачен. И что же?

— „Бригада обсудила поступок Песоцкого и потребовала от него сознательного отношения к труду“.

И все. И многотиражка с удовольствием напечатала на первой странице об этом „божеском“ отношении к вредителю. И дирекция осталась удовлетворенной. Песоцкий остался лодырем...

Ни у дирекции, ни у многотиражки политотдела нет тревоги за сроки сева. Мир и тишина. Работа идет слабыми темпами, работает 60 процентов машин. Но

— остальные же сейчас пойдут!

По советским газетам.

„Итоги пятой пятидневки указывают на продолжающуюся демобилизацию и самотек в работе по севу в значительной части организаций края, что ставит под угрозу выполнения в установленные сроки плана сева“ — печатает „М.“ 28 апреля „постановление“ очередного „об'единенного заседания“...

Там же „темпы Георгиевского района — преступление перед страной“...

29 апреля: „позорные итоги пятидневки...

4 мая в „М.“ передовая: „Больше ответственности“ начинается так:

„34,5 процента выполнения посевного плана на 30 апреля, при обозначившемся уже резком отставании края от прошлогодних темпов (300 тыс. га), при все еще неудовлетворительном качестве сева во многих колхозах — все это не может не вызывать серьезную тревогу за исход весенних посевных боев“...

Дальше — всяческие „предписания“.

5 мая новое распоряжение: „Всю печать края — в посевное наступление“.

6 мая „М.“ об'явил „Северные районы в особом ответе за пшеницу“...

„Безрукость Медвеженского и Белоглинского руководства тормозит разворот посевного соревнования“. Там „коровы не выведены на сев“.

9 мая передовая „М.“ свидетельствует:

„40,2 процента выполнения краевого посевного плана на 5-ое мая — доказательство того, что перелом в ходе сева еще не завоеван, что самотек и расхлябанность не преодолены“...

10 мая там же: ... „Целый ряд кубанских районов, особенно южной и средней полосы, после окончания сева колосовых дают резкое снижение темпов сева“...

„Константиновский район (на Дону) позорно сдает темпы“, тревожится „М.“ 11 мая.

Там же: „Чеченский, Тарасовский и Вешенский совхоз „Красная заря“ сеют позорно плохо“.

14 мая снова приказ: „Неуклонно повышать темпы!“ ибо:

„52 проц. выполнения краевого посевного плана на 10 мая — показатель крайне неудовлетворительной работы“...

Там же — „большой вопрос“ Прикумскому и Георгиевскому районам: „Чей трактор, чья корова дадут наибольшую выработку?“

Результаты „соревнования“.

10 мая в „М.“ напечатано такое „Сообщение краевой комиссии по руководству весенним соревнованием“:

В связи с итогами посевного соревнования за последнюю пятидневку апреля и первую пятидневку мая, комиссия постановляет:

По группе соревнующих кубанских районов.

Красное знамя первой весны второй пятилетки за Адыгейской автономной областью, посеявшей за декаду 20,7 проц. плана и выполнившей посевное задание на 69,6 проц.

Рогожное знамя попрежнему оставить за Каневским и Краснодарским районами (первый посеял за декаду только 3,6 проц. и второй — 8,1 проц.).

Кандидатом на рогожное знамя, кроме Ново-Покровского и Ново-Александровского районов, недобившихся никаких сдвигов в темпах сева (у первого выполнен план к 5 мая на 25 проц. и у второго на 24 проц.) зачислить Отрадненский район, посеявший лишь 27,6 проц. плана, плетущийся в хвосте позорно отстающей кубанской группы районов.

По группе северо-донецких районов.

Кандидатами на красное знамя оставить Цымлянский и Константиновский районы. Одновременно отметить, что особенно Константиновский район в последнюю пятидневку снизил темпы посевной. Предупредить Константиновский район, что если в ближайшую пятидневку не будет достигнут решающий перелом в темпах сева, район будет исключен из кандидатов на получение красного знамени.

Рогожное знамя оставить за Леоно-Калитвенским районом, посеявшим за декаду только 4,6 проц. плана.

Кроме Миллеровского района в кандидаты на рогожное знамя зачислить, недопустимо отстающие Вешенский и Мясниковский районы (первый засеял на 5 мая 22 проц. и второй — 25,8 проц. плана).

По сальско-ставропольской группе районов.

Красное знамя попрежнему оставить за Ремонтинским районом посеявшим за декаду 20,8 проц. плана и выполнившим посевное задание на 89,2 проц.

Исключить из кандидатов на получение красного знамени недопустимо отставшие Мечетинский и Саль-

ский районы. Кандидатом на получение красного знамени зачислить соревнующий с Сальским и обогнавшим его Пролетарский район. Сальский район на 5 мая выполнил план на 55,4 проц. и Пролетарский на 67,5 проц.

Рогожное знамя оставить за Александровским районом, не добившимся никаких сдвигов в темпах сева: на 5 мая план выполнен только на 22,2 проц.

Кроме Ставропольского и Белоглинского районов, включить в список кандидатов, оспаривающих у Александровского района рогожное знамя, Курсавский и Медвеженский районы (первый посеял 23,6 проц. плана и второй 29,2 проц. плана.

По группе терских районов и нацобластей.

Вручить красное знамя Карачаевской автономной области, посеявшей за декаду 45,2 проц. плана и выполнившей план сева по всем культурам на 74,2 проц.

Предупредить Воронцово-Александровский район и Кабардино-Балкарскую автономную область, что в случае если в ближайшую пятидневку не добьются решительного перелома в темпах сева, они будут сняты с кандидатов на отвоевание красного знамени у Карачаевской а. о.

Рогожное знамя попрежнему оставить за Георгиевским районом, выполнившим план только на 21,5 проц.

Кандидатами на рогожное знамя оставить Ессентукский и Минводский районы.

По районам, станицам и колхозам.

(По „М." за время с 30 апреля по 14 мая).

(Вырезки).

В Краснодарском районе.

Краснодарскому району вручено рогожное знамя за безобразный ход сева. В связи с этим, Краснодарский горком партии принял специальное постановление, в котором говорится:

— Рогожное знамя вручено району вполне заслуженно. Партийная организация не исполнила всех возможностей для успешного проведения посевных работ. В ряде станиц, колхозов и МТС после выполнения плана колосовых — демобилизовались, став на путь пособничества кулацкому саботажу.

Горком снял с работы и исключил из партии директора Марьянской МТС Перепелицу за развал работы тракторного парка и неумение организовать выполнение норм выработок.

Рогожное знамя для хранения передано самой отстающей станице — Марьянской.

Перелома в ходе сева еще нет. По единоличному сектору недосеяно более 1000 га колосовых. План сева подсолнуха выполнен на 35 проц., сахарной свеклы на 50 проц.

В Ново-Александровском районе.

Годовщину социалистического соревнования Ново-Александровский район встретил с позорными показателями по сравнению с Ново-Покровским районом. План сева яровых выполнен на 15,6 проц., колосовых на 52,9. Район безобразно отстал от прошлогодних темпов, посеяв на 13 тысяч га меньше.

Причины позорного отставания района можно проследить на ст. Григорополисской. Все руководители, начиная от директора МТС Степанова и кончая правленцами колхоза, заявляют, что „дела с севом неважные". Григорополисские организации демобилизовались, растерялись перед трудностями, буквально ничего не делают, чтобы поправить „неважные дела". Председатель колхоза „Молот" Гончаров и секретарь ячейки Харламов отсиживаются в правлении, не знают сколько не хватает семян, как идет сев.

В Ново-Покровском районе.

Ново-Покровский район отставанием в севе колосовых поставил себя в число кандидатов на получение рогожного знамени.

Район преступно отстает потому, что руководители не видят саботажа сева, сбросили со счета рашающую силу — коня.

В районе деятельности Успенской МТС семь колхозов. В колхозе „Красная Звезеа" тракторами МТС вспахано 76 га, живым тяглом только... 3 га, в колхозе „Автодор" соответственно 360 и 2,8 га, в „Красном Перекопе", им. Молотова, „Донбассе", „Памяти Ленина" не поднято ни одного га тяглом. Исключение составляет колхоз „Червона Зирка", где лошадьми вспахано 245 га.

К 24 апреля тракторами во всех колхозах посеяно 1420 га; а живым тяглом — 975 га и сеют живым тяглом колхозы меньше, чем тракторами, за исключением опять-таки „Червоной Зирки", закончившей сев колосовых.

Как выглядит саботаж сева при ставке исключительно на трактор, можно видеть на примере колхоз „Память Ленина". На полях работает лучшая тракторная бригада МТС — пятая, участвующая в соревновании „50". Работает действительно прилично. На 24 апреля вспахано 503 га, посеяно 263 га. В колхозе разговаривают: „сеем, пашем, дела идут". Что нам еще надо? Когда молодой бригадир второй бригады Федор Шалимов и прикрепленный к третьей бригаде Кулагин поставили вопрос иначе: „Сколько еще колхозу надо засеять? Только тракторами нельзя выполнить план, надо сеять лошадьми" — их чуть ли не затюкали. Назвали сумасбродами. „Сеять на наших лошадях, сами сейте!" Действительно, так официально и решили: Калимову и Кулагину выполнять свое собственное предложение, организовать и проводить сев. Они взялись за дело. Первая в колхозе дисковая сеялка пошла 23 апреля (до этого 48 га посеяли в грязь, вручную). Кони не пали на первом шагу, как предсказывали гадатели на кулацкой гуще. 23 апреля диска сделала первые обороты. Засеяли 0,8 га. Но в районе и до сих пор свободно гуляет саботажнический лозунг: „лошадьми все равно сеять не будем".

О коровах надо говорить особо. В колхозе „Память Ленина" 49 коров — отобрано для работ 32. Коров используют недостаточно. Только у добросовестных колхозников коровы делают два рейса с горючим от нефтебазы до тракторной бригады — 6 километров. У большинства выходит только один рейс. В колхозе всячески отмахиваются, начинают охать и безнадежно качать головами, когда ставится вопрос о запряжке коров в диску. И это не случайно.

Шалимов и Кулагин поставили вопрос о севе не только на лошадях, но и на коровах. 23 апреля работа сорвалась только потому, что сам председатель Переверзев не вывел своей старой, давно обученой коровы. Сами руководители колхозов Переверзев член правления Масалыкин и отчасти зав. участком МТС Хохлов возглавляют настроения: „Коров дать, получать на них концентрированные корма, но не работать".

В Таганрогском районе.

Таганрогский район заключил договор о соревновании с Шахтинским районом. Но отношение районных организаций к соревнованию, по меньшей мере, странное. Замалчивается даже самый факт соревнования с Шахтинским районом. „Таганрогская Правда" словно воды в рот набрала. И таганрогские колхозники вряд ли знают, что они соревнуют с шахтинцами.

Между тем, низкая производительность срывает темпы сева. За 25 дней район выполнил только треть плана сева колосовых.

Районные руководители настроены оптимистически, обещают выполнить план колосовых к 5 мая, (так заявил на радио-перекличке представитель райкома). Однако, эти обещания не подкрепляются конкретными мероприятиями по повышению выработки на севе и пахоте. Выработка сейчас недопустимо низкая.

Районные организации проглядели кулацкое вредительство в отношении колхозного тягла. Только 19 апреля, спохватившись, горпосевком констатирует: „что состояние тягловой силы по району продолжает оставаться совершенно неудовлетворительным". Это решение выносится после того, когда за 20 дней апреля в районе пало 400 лошадей и 86 волов.

ГоррайЗО и его руководитель Яковенко, занимали и занимают роль наблюдателя кулацкого вредительст-

ва, ограничиваются регистрацией актов падежа скота. Кулацкий агент, бригадир Шевченко, в колхозе „Пример“ использует на тяжелых работах маток, находящихся на последнем месяце жеребости. В третьей бригаде конюх Комаров издевается над лошадьми. Можно привести десятки фактов, когда больных лошадей не изолируют от здоровых (Самбек-Ивановская и другие), когда расхищают корма и т. д. Но райЗО... только регистрирует эти факты.

Новочеркасск.

Новочеркасский район заключил договор по соревнованию с Шахтинским районом. Темпы сева далеки от тех, которые предусмотрены договором. И это потому, что район не мобилизует колхозные массы на высокую выработку, слабо берется за трудовую дисциплину в колхозах.

В районе 7.415 лошадей и 7.943 вола. На севе же работает только 56,6 проц. Выработка на севе и пахоте составляет всего лишь 50 проц. нормы. Партийная организация не борется за колхозного коня. Около 40 проц. лошадей в совершенно неудовлетворительном состоянии.

Из 117 тракторов ежедневно работают в среднем около 107 штук. Тракторные бригады также не выполняют норм выработки, дают только 75 проц., при чем на пахоте эта цифра снижается до 43 проц.

В Белоглинском районе.

Белоглинский район борется... за отвоевание рогожного знамени у Александровского района. На 30-е апреля посеяно яровых 23,4 проц. плана. Темпы сева такие же позорные, как и в Медвеженском районе, вызванном белоглинцами на соревнование в конце апреля.

В Кореновском районе.

Кореновский район, получивший переходящее красное знамя за выполнение плана сева колосовых, не сумел удержать его и десяти дней. За безобразный ход сева пропашных, знамя у района отобрано и передано Адыгейской автономной области.

В Георгиевском районе.

В Георгиевском районе разрыв между количеством посеянного в прошлом и нынешнем году увеличился до 37 тысяч га. В прошлом году на 30 апреля было посеяно 59.157 га, а в этом году только 22.685 га или 16 проц. к плану. Район еще не посеял около 30 проц. колосовых.

Райком партии не сделал большевицких выводов из решения Крайкома и КрайКК о снятии с работы и исключении из партии секретаря райкома Кирпичникова. Отдельные партийцы пытаются оправдать оппортунистическую практику руководства, сводя причины посевного прорыва к погоде, слабому тяглу и т. д. 29-го апреля на об'единенном заседании райкома и президиума райКК Иоков выступил против решения Крайкома и КрайКК, считая его слишком суровым.

Положение с севом стало еще более угрожающим. Основное — в районе нет руководителей, которые могли бы сплотить парторганизацию для завоевания решающего перелома на севе (новый секретарь райкома ВКП(б) еще не избран). За последнюю пятидневку засеяно меньше, чем за предыдущую, после которой был снят и исключен из партии секретарь райкома Кирпичников. Район имеет все 200 тракторов, 7 тысяч лошадей, более 3 тысяч коров, полную семенную, продовольственную, фуражную помощь, удовлетворительные выходы колхозников для выполнения посевного плана. Нет большевицкого руководства.

Для характеристики состояния парторганизации достаточно привести один факт: половина об'явленного штурмового декадника по севу (пять дней) ушла на то, чтобы собрать общегородское собрание актива. Актив три раза срывался. Вчера, наконец, актив состоялся, но ни один из членов бюро, ни один из активистов не разоблачил лицо изменника партии Кирпичникова, не показал, в чем заключается измена Кирпичникова партии, не вскрыл негодных методов работы парторганизации.

Для состояния, в котором Кирпичников оставил парторганизацию в тот момент, когда надо овладеть всем сельским хозяйством, характерен следующий факт: большинство лучших активистов георгиевской партийной организации, по нескольку лет работавших секретарями станичных партячеек и комитетов в те годы, когда георгиевская парторганизация шла впереди (Коротков, Ползук, Битков, Грачев, Олейников, Олчак, Маликов, Чикунов и др.), в продолжение последнего года, как раз в тот момент, когда они наиболее были нужны на работе в деревне, словно какой-то вредительской рукой, перекинуты под флагом выдвижения в районные аппараты. Сейчас они работают в райкруне, в раймуке и райфо, в райпотребкооперации и в других звеньях районого аппарата.

В Каневском районе.

Несмотря на подкрепление Каневского района 53 тракторами совхозов, оказывающих производственную помощь колхозам, перелома в ходе сева нет. На 30 апреля план сева колосовых выполнен на 57 проц., всех яровых на 23,3 проц.

Не считая буксирных машин, Каневской район имеет 220 тракторов. Это — 1.967 га пахоты в день. Имеется живое тягло — лошади и коровы. Район за пятидневку может и должен засевать не менее 9 тысяч га, фактически сев идет так за четвертую пятидневку — 3.102 га, за пятую — 4.090, за шестую — 5.260.

Очень плохо идут посевные дела в Каневской МТС, хранящей рогожное знамя. Руководство станцией и МТМ не заботится о том, чтобы восстановить безобразно отремонтированные тракторы, организовать полевой ремонт.

В Вешенском районе.

Даже самые изобретательные умы больше не в состоянии подыскивать об'ективные причины об'яснения позорного отставания в севе Вешенского района. Район обязан посеять 152.785 га, в том числе 104.700 колосовых. Он имеет 12 тысяч голов рабочего скота, не считая молодняка, 155 мощных тракторов. Кроме того, имеет полную возможность поставить на сев шесть с половиной тысяч коров. Колхозы обеспечены фуражем, продовольствием. Они много сил затратили на перевозку семян, отпущенных из местных глубинок. У района все данные, чтобы первенствовать в крае. Между тем, 5 мая район имел только 36,2 проц. по севу колосовых. Дневное задание — 4 тысячи гектаров — ни разу с начала сева не было выполнено, не поднималось выше 1.100 гектар в день. Некоторое время мешали дожди. Но вот целую пятидневку стоит ясная холодная погода, идеальная для полевых работ, а сдвига нет.

В Верхне-Донском районе.

В первую пятидневку мая Верхе-Донской район посеял 4,6 проц. плана. Темпы сева тем более преступны, что в районе не использована еще значительная часть зяби...

В колхозе им. 8-го марта, Тиховского совета, как сообщает тов. Бородаенко, нет соревнования между группами и отдельными колхозниками.

В районе повторяются те же ошибки, которые вскрыты последним решением Крайкома партии по Азовскому, Ейскому и другим районам. Нет заботы о колхозном коне, что уже в значительной степени определяет низкую производительность труда. Выделенный для колхоза фураж вывозится несвоевременно.

В Ейском районе.

Раньше в Ейском районе все валили на дожди. Сейчас ясная и теплая погода, но сев попрежнему идет преступно. За пятидневку посеяно только 6,7 проц. плана. Теперь находят другую „об'ективную“ причину — „тягло не тянет“. И действительно, почти в каждом колхозе станиц: Старо-Щербиновской, Камышевской, Екатериновской и в большинстве остальных колхозов района „лошади не тянут“. Нормы не выполняются даже и наполовину. Больше того, с каждым днем, например, в станице Старо-Щербиновской с тяглом все хуже и хуже, лошади продолжают падать.

В Тарасовском районе.

Установилась хорошая погода. Первая пятидневка мая наглядно показала, что дожди, на которые ссылались и сельские и районные работники, были только ширмой, прикрывавшей бездеятельность тарасовских организаций и неумение организовать сев по-большевистски. Ежедневно засевается 800, самое большее 1000 га. Между тем ежедневное задание райЗО Ковалев определяет в 6 тысяч га, а в райкоме считают около 3-х тысяч. Это считают, а надеются в райкоме за пятидневку сеять самое большее 10 тысяч га.

Преступные темпы сева об'ясняются исключительно расхлябанностью районного руководства, уклоняющегося от ответственности за сев.



Открыта подписка на 1933 год

на иллюстрированный журнал литературный и политический

„ВОЛЬНОЕ КАЗАЧЕСТВО — ВІЛЬНЕ КОЗАЦТВО“

выходит 10 и 25 числа каждого месяца.

Условия подписки:	на 6 мес.:	на год:	цена отдельного номера:
В Чехословакии	40 кч.	80 кч.	5 кч.
Во Франции	40 фр.	70 фр.	4 фр.
В Югославии	60 дин.	100 дин.	6 дин.
В Болгарии	100 лева	200 лева	10 лева
В Румынии	200 лей	300 лей	20 лей
В Польше	10 зл.	20 зл.	1 зл.
В Германии	5 мк.	10 мк.	0·50 м.
В С. Америке и др. странах	2 долл.	3 долл.	0·20 долл.

За перемену адреса следует присылать: в Č.S.R. 1 корунову знамку, из-за границы 1 международный почтовый купон.

Подписную плату посылать по адресу: „Volné Kozáctvo“, Hradecká 2207, Praha-Vinohrady, Tchécoslovaquie.

Vydavatel: Ignat Bilyj. — Odpov. redaktor: Jaroslav Strohschneider. Novinová sazba povolena řed. p. a t. čís. 270532-VII.-1930.
Tiskem knihtiskaře A. Fišera, Praha-Strašnice č. 289.